

La naissance du calvinisme

– P.5 –

Cannabis

– P.12 –

Sapés comme jamais ?

– P.16 –

Le Monde de DEMAIN

Mars-Avril 2018
MondeDemain.org



**Déverrouiller
les mystères
de la Bible !**

Une bonne nouvelle nous attend !

Nous avons tous entendu des blagues commençant par « J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle... » Au *Monde de Demain*, nous avons un message avec une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle pour l'humanité, mais il n'y a pas de chute comique. La mauvaise nouvelle est *vraiment* une mauvaise nouvelle, tandis que la bonne nouvelle est *vraiment* une bonne nouvelle – mais contrairement à certaines histoires drôles, la mauvaise nouvelle arrive en premier.

Récemment, des voitures béliers ont été utilisées pour terroriser les citoyens au Royaume-Uni et en France, tandis que des attaques armées et des attentats à la bombe ont récemment provoqué la mort et la désolation à Paris, à Bruxelles et à Manchester. Les fusillades et les tueries de masse continuent de faire la une des journaux aux États-Unis. Des voitures piégées explosent régulièrement au Moyen-Orient alors que des factions religieuses et politiques s'affrontent pour le pouvoir. Des écolières ont également été kidnappées en Afrique. Qui sait quelles nouvelles atrocités auront encore eu lieu lorsque vous lirez cet article ?

L'usage des drogues est un fléau qui frappe plus que jamais notre société (voir notre article page 10 à ce sujet). Les producteurs, les distributeurs, les responsables locaux ou nationaux corrompus, ainsi que les consommateurs, se détruisent eux-mêmes et ceux qui les entourent. Les fraudes sur Internet ne cessent d'augmenter : vols d'identité, investissements frauduleux, pornographie, *fake news* (fausses nouvelles) qui peuvent détruire des réputations et paralyser des entreprises, secrets industriels et militaires potentiellement dangereux qui sont régulièrement volés – la liste est loin d'être exhaustive !

La Corée du Nord et les États-Unis ne cessent de se provoquer, tout comme l'Iran et l'Arabie Saoudite. La Libye, la Syrie, l'Irak, le Yémen et la Somalie sont dans un état de chaos, alors que des factions rivales s'affrontent pour prendre le pouvoir. Les armes modernes permettent d'annihiler l'humanité. Seule la nature humaine est restée constante dans tout cela.

Les mauvaises nouvelles ne manquent pas. Les relations entre les hommes et les femmes se dégradent.

Le taux de natalité est tellement bas dans certains pays que ces derniers ont besoin d'une forte main d'œuvre migratoire pour occuper les emplois qui auraient dû être occupés par les millions de bébés avortés au cours des dernières décennies. Les drogues, le langage politique ordurier et l'incapacité à travailler ensemble contribuent à ce qui est de plus en plus considéré comme la mort de la culture occidentale.

Le commencement des douleurs

Toutes ces choses se déroulent sous nos yeux, mais les nouvelles *vraiment* mauvaises sont encore devant nous ! Tout montre que nous entrons dans l'époque que la Bible appelle « la fin du monde » (Matthieu 24 :3), le « temps de la fin » (Daniel 12 :4) et le « temps d'angoisse pour Jacob » (Jérémie 30 :7).



Jésus a déclaré que cette époque serait caractérisée par le faux christianisme, la violence ethnique, les guerres et les bruits de guerres, les famines, les épidémies et les catastrophes naturelles (Matthieu 24 :4-7 ; Marc 13 :5-8 ; Luc 21 :8-11). Nous lisons aussi que tout cela ne sera que le **commencement** des douleurs. Il existe une bonne nouvelle, mais notre monde devra endurer des choses terribles au préalable ! Jésus avait prédit une autre tendance qui commence à apparaître : ceux qui choisiront de suivre Sa voie seront *haïs par toutes les nations* à la fin des temps. Les véritables chrétiens seront persécutés, voire tués (Matthieu 24 :9) ! Comment cela pourrait-il avoir lieu dans des sociétés civilisées ?

Désormais, la réponse devient évidente. Certes, dans plusieurs pays musulmans, il était déjà dangereux

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

de proclamer le nom du Christ. Mais qu'en est-il des *démocraties occidentales* ? Le politiquement correct (la censure et la mort de la liberté d'expression) fait qu'il devient rapidement *illégal* d'exprimer certains points de vue bibliques. Certaines parties de la Bible sont déjà qualifiées « d'incitation à la haine » au Canada ! Au Royaume-Uni et aux États-Unis, des entreprises sont visées ou ont été détruites par la « police de la pensée » moderne.

Où se trouve la bonne nouvelle ? Comment pouvons-nous changer cela ? La réponse est que *nous* ne pouvons pas changer la situation, mais Dieu *peut* le faire ! Un nouveau monde se profile à l'horizon ! La même source qui a prophétisé la chute de l'humanité annonce aussi un espoir pour l'avenir. Pour la plupart des gens, cela semble trop beau pour être vrai. Est-ce vraiment le cas ?

La bonne nouvelle

Jésus-Christ, le plus grand Prophète de l'Histoire, a prévenu que l'humanité s'autodétruirait s'il n'intervenait pas directement de façon surnaturelle (Matthieu 24 :21-22).

Le prophète Zacharie a décrit l'apogée de la mauvaise gouvernance humaine : « Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem [...] L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations [...] Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient » (Zacharie 14 :1-4). Cette prophétie décrit ensuite la montagne qui se fendra en deux, ouvrant une large vallée de laquelle sortiront des eaux vives. Il s'agit assurément de la description d'un événement à venir, car rien de tel n'a encore eu lieu. Une grande bataille aura lieu entre les nations de ce monde et Jésus-Christ à Son retour. Il vaincra ces armées et « l'Éternel sera roi de toute la terre » (verset 9).

Après avoir maté cette rébellion, Jésus ordonnera aux survivants parmi les nations de faire ce que la plupart des prétendus chrétiens refusent de faire : observer les fêtes et les Jours saints bibliques. « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour

célébrer la fête des tabernacles » (verset 16). Cette prophétie prévient que la sécheresse s'abattra sur *les nations* qui n'observeront pas la Fête et qu'elles recevront des plaies si elles continuent à se rebeller contre cet ordre (versets 17-19). À Son retour, le Christ *attirera* l'attention de l'humanité et Il empêchera l'extinction de l'espèce humaine (Matthieu 24 :21-22).

La Bible décrit à de nombreuses reprises cette époque formidable. Un de ces versets inspira l'artiste Evgueni Voutchetitch à créer le don de l'Union soviétique aux Nations « Unies » en 1959. Cette statue en bronze, qui représente un homme transformant une épée en outil agricole, s'appelle « Transformons les épées en charrues ». L'origine de cette phrase se trouve dans Ésaïe 2 :4.

Benjamin Franklin, un des « pères fondateurs » des États-Unis est connu pour avoir dit avec scepticisme : « Ceux qui transforment leurs épées en charrue finissent généralement par labourer pour ceux qui ont conservé leur épée. » Il est facile de comprendre pourquoi tant de gens partagent le même scepticisme de nos jours. La paix ne peut pas coexister avec notre nature humaine, mais que se passerait-il si celle-ci changeait ? Comme cela peut-il se produire ?

Un nouvel espoir

Après avoir vaincu Ses ennemis, le Christ supprimera une puissante influence spirituelle qui a séduit l'humanité dès ses débuts. Peu de gens comprennent la réalité et la puissance de cet être connu sous le nom de Satan le diable. La Bible le qualifie de « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :4), et de « prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » et qui dirige « le train de ce monde » (Éphésiens 2 :2). Le Jour des Expiations, un des Jours saints bibliques, révèle que nous pouvons seulement être en « unité » avec Dieu et avec les autres lorsque Satan est mis à l'écart (Lévitique 23 :27 ; Apocalypse 20 :1-3). La séduction et la rébellion actuelles prendront rapidement fin après sa mise à l'écart. C'est alors qu'une nouvelle ère de paix, de prospérité, de bonne santé et d'harmonie deviendra réalité.



5 La naissance du calvinisme

Jean Calvin entre dans l'histoire de la Réforme et il introduit la doctrine de la prédestination.

12 Cannabis : y a-t-il une bonne raison d'en consommer ?

Dans la deuxième partie de cet article, nous examinons les arguments présentés affirmant que la légalisation de cette drogue serait bénéfique pour les individus et pour la société.

16 "Sapés comme jamais ?"

Vous focalisez-vous sur l'apparence extérieure ou sur la beauté intérieure ? Quelle sorte d'habits spirituels devez-vous revêtir si vous voulez obéir à Dieu ?

18 Déverrouiller les mystères de la Bible

La Bible est un des livres les plus populaires au monde, cependant c'est aussi un des moins bien compris. Mais vous pouvez déverrouiller ses mystères grâce au sept clés essentielles présentées dans cet article !

10 Chercheur d'or

24 Le papillon

26 Une amitié bénéfique

31 Courrier des lecteurs

Existe-t-il une bonne raison de consommer du cannabis ?

– P.12 –

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

La vérité au sujet de la *Réforme protestante*

SIXIÈME PARTIE

La naissance du calvinisme

Les réformateurs protestants ont-ils restauré la « foi qui a été transmise une fois pour toutes » ? Ont-ils été dirigés par le Saint-Esprit ? Les faits présentés dans cette série révèlent une vérité longtemps tenue secrète !

par **Roderick C. Meredith** (1930–2017)

Le fait marquant que le *paganisme* ait été introduit et qu'il ait supplanté l'Église chrétienne originelle est difficile à croire pour certains. Cependant, c'est un fait *avéré*.

Nous avons vu que de nombreux historiens ont admis que des *cérémonies* et des *traditions païennes* ont été adoptées très tôt par l'Église catholique. Nous avons vu que de nombreuses *croyances païennes* ont été intégrées à la soi-disant « chrétienté », après la mort du Christ et des premiers apôtres.

Martin Luther se rebella contre la « chrétienté » corrompue et apostate de son époque. Mais dans le même temps, il se rebella contre *tous* les ordres clairs que Dieu donne dans Sa parole. Nous avons vu que Luther fut présomptueux en *ajoutant un mot* dans la Bible afin d'enseigner que « le juste vivra selon la foi **seule** ».

Luther détestait le fait que l'apôtre Jacques mette autant l'accent sur l'*obéissance* à la loi de Dieu et il qualifia son livre inspiré « d'épître de paille ». Il courtisa les

faveurs politiques des princes allemands afin qu'ils soutiennent son mouvement. Pendant la guerre des Paysans, nous avons vu qu'il exhorta les princes à « *frapper, étrangler et poignarder* » leurs sujets au nom de Dieu.

Lorsque la *débauche sexuelle* d'un de ses soutiens politiques devint trop forte, Luther et les théologiens qui le suivaient donnèrent leur *permission écrite* au landgrave de Hesse afin qu'il prenne une seconde épouse et commette la *bigamie* ! Contrairement à certains héros de l'Ancien Testament auxquels les disciples de Luther aimaient le comparer, il ne s'est *jamais vraiment repenti* de ces actes vils ni des « raisonnements » sous-jacents.

Dans la cinquième partie de cette série, nous avons entamé l'histoire de la Réforme suisse et nous avons vu la part qu'Ulrich Zwingli y joua. Encore une fois, force est de constater que l'exemple de Zwingli contrastait fortement avec les enseignements et l'exemple du Christ et des premiers apôtres. La mort violente de Zwingli, dans une guerre qu'il avait contribué à déclencher, confirme assurément l'avertissement de

Jésus : « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Matthieu 26 :52).

Nous nous sommes souvent posé la question suivante : le mouvement protestant était-il une réforme de l'Église de Dieu qui était partie à la dérive ? Ce mouvement fut-il inspiré et guidé par le Saint-Esprit ?

Nous allons étudier à présent l'histoire d'un homme qui a véritablement dominé la Réforme suisse – et le protestantisme depuis lors.

La Réforme sous Jean Calvin

Jean Calvin entre désormais sur la scène de la Réforme. Nous verrons que l'influence puissante de son esprit et de sa personnalité dessineront fortement les contours du système doctrinal des congrégations réformées pour les générations à venir (*Church History*, Kurtz, pages 304-305). Comme Luther et Zwingli avant lui, Calvin fut formé pour le sacerdoce catholique. Lui aussi avait intégré dans son esprit de nombreux concepts enseignés par l'Église catholique, même si sa rupture doctrinale avec la papauté fut beaucoup plus importante que celle de Luther.

Néanmoins, il est significatif que parmi les premiers réformateurs, leurs trois plus grands dirigeants reçurent une formation de théologiens catholiques, avant d'entamer leurs actions réformatrices. Peut-être que cela explique, en partie, pourquoi ils ont conservé tant de traditions et de concepts païens qui s'étaient infiltrés dans le système catholique pendant le Moyen Âge.

Lorsque Zwingli était occupé à transformer la vie religieuse et politique en Suisse, Jean Calvin était encore un jeune en formation pour le clergé catholique.

Calvin était français et il naquit en 1509 à Noyon, en Picardie. Son père était notaire et procureur fiscal, et Jean Calvin fut éduqué avec des enfants de la noblesse. Il fut nommé chapelain à l'âge précoce de 12 ans et il gagnait suffisamment d'argent pour subvenir à ses besoins.

Peu après, il fut envoyé à Paris pour étudier afin d'entrer dans les ordres, mais son père changea d'idée ultérieurement et il souhaita que Calvin devienne

avocat. Il alla alors étudier à Orléans et à Bourges avec des professeurs émérites de droit. Il était tellement brillant qu'il fut souvent invité à remplacer les absences de ses professeurs.

À cette époque, il fut influencé par son cousin, Pierre Olivétan, qui fut le premier protestant à traduire la Bible en français. En étudiant le Nouveau Testament dans l'original grec, Calvin renforça son intérêt pour les doctrines protestantes.

Sa « conversion soudaine » – comme il la qualifiera plus tard – eut lieu peu après avoir publié un savant traité humaniste sur les écrits de Sénèque. Il désirait à présent s'immerger dans la miséricorde divine et il commença à étudier méticuleusement la Bible (*The History of the Christian Church*, Fisher, page 319).

Calvin rentra à Paris et il y devint rapidement un leader protestant reconnu. Il quitta la cité à cause de la persécution et il s'installa provisoirement dans la ville protestante de Bâle, en Suisse.

François I^{er} était alors roi de France et il essayait d'obtenir le soutien des princes luthériens allemands contre l'empereur Charles Quint. Afin de justifier les persécutions contre les protestants français, il les ac-

cusa tous du fanatisme anarchique de quelques sectes extrémistes anabaptistes.

Cela provoqua de la part de Calvin une défense élaborée de ses coreligionnaires français. Cette œuvre était destinée à prouver le caractère mensonger des accusations de François I^{er} et à publier les croyances protestantes de façon méthodique et ordonnée, afin de gagner la sympathie du roi et des autres à la cause des réformateurs (Kurtz, page 302).

L'*Institution* de Calvin

Il intitula son ouvrage *Institution de la religion chrétienne*. Cette œuvre fut considérée comme une immense contribution autant à la *théologie* qu'à la *littérature*. Aucun protestant français n'avait encore parlé avec autant de logique et de puissance. Cet ouvrage est toujours considéré comme la présentation la plus ordonnée et la plus méthodique de la doctrine et de la vie

IL EST SIGNIFICATIF QUE PARMI LES PREMIERS RÉFORMATEURS, LEURS TROIS PLUS GRANDS DIRIGEANTS REÇURENT UNE FORMATION DE THÉOLOGIENS CATHOLIQUES



L'église Saint-Bavon à Haarlem, aux Pays-Bas, par Berckheyde, 1665.

chrétienne produit au cours de la Réforme (*A History of the Christian Church*, Walker, page 392).

Pour saisir rapidement la doctrine contenue dans l'*Institution* de Calvin, lisez plutôt cette citation, extraite du livre de Walker, résumant la position de Calvin :

« Sans le travail précédent de Luther, son ouvrage n'aurait pas pu voir le jour. Il y présente la conception de Luther de la *justification par la foi* et des sacrements en tant que sceaux des promesses de Dieu. Une grande partie est tirée de Butzer, notamment l'accent mis sur la gloire de Dieu par laquelle toutes choses furent créées, l'*élection* en tant qu'une doctrine de la confiance chrétienne, ainsi que les conséquences de l'élection comme un effort ardu après une vie de conformité à la volonté de Dieu. Mais tout était systématiquement décrit et clarifié avec une aisance propre à Calvin.

« Calvin enseignait que la plus grande connaissance de l'homme était celle de Dieu et de lui-même. Il en vient suffisamment de façon naturelle pour que l'homme n'ait pas d'excuse, mais une connaissance adéquate est seulement donnée dans les Écritures, que le témoignage de l'Esprit dans le cœur du lecteur croyant atteste comme étant la voix même de Dieu. Les Écritures enseignent que Dieu est bon et qu'Il est la source de tout ce qui est bon. L'*obéissance*

à la volonté de Dieu est la tâche première de l'homme. À sa création originelle, l'homme était bon et capable d'obéir à la volonté divine, mais il a perdu sa bonté et sa puissance dans la chute d'Adam, et il est désormais *absolument incapable* de faire preuve de bonté par lui-même. Par conséquent, *aucune œuvre* de l'homme ne peut avoir de mérite ; et tous les hommes sont dans un état de ruine ne méritant rien d'autre que la damnation. Certains hommes sont secourus de façon imméritée de cette condition impuissante et sans espoir à travers l'œuvre du Christ.

« Puisque toute bonté vient de Dieu et que *l'homme est incapable d'initier ou de résister à sa conversion*, la raison pour laquelle certains sont sauvés et d'autres sont perdus est le résultat du *choix divin* – l'élection ou la réprobation. Il est absurde de chercher la raison du choix derrière la volonté de Dieu, car la volonté divine est une réalité ultime.

« Trois institutions ont été divinement établies par lesquelles la vie chrétienne est maintenue – l'*Église*, les *sacrements* et le *gouvernement civil*. Dans la dernière analyse, l'Église est constituée de "tous les élus de Dieu" ; mais elle désigne aussi correctement "l'ensemble de l'humanité [...] qui professe l'adoration d'un Dieu et du Christ". Cependant, il n'y a pas de vraie Église "lorsque le mensonge et la tromperie ont pris l'ascendant" » (Walker, pages 392-394).

L'examen de la position doctrinale de Calvin

Nous voyons que la doctrine de Calvin sur la justification par la foi *seule* venait de Luther. Cependant, Calvin croyait qu'une personne « sauvée » devait produire de *bonnes œuvres* en tant que résultat nécessaire de sa conversion.

Calvin mit l'accent sur la responsabilité de l'homme à suivre la *loi de Dieu* en tant que guide de la vie chrétienne (Walker, page 393). Cependant, il ne voulait dire *en aucun cas* que cela incluait la lettre des Dix Commandements, mais seulement « l'esprit » de la loi morale divine telle qu'elle fut définie par Calvin. Comme nous le verrons, dans la pratique, cela conduisit à *de nombreuses reprises* des hommes à *enfreindre* à la fois la lettre et l'esprit des Dix Commandements. Nous en montrerons quelques exemples un peu plus tard.

Sans aucun doute, le *principe fondateur* de tout le système théologique de Calvin était sa *doctrine de la prédestination*. Selon ce principe, tout ce qui arrive se conforme à la volonté irrévocable de Dieu. Comme pour Luther, beaucoup d'idées de Calvin à ce sujet venaient d'Augustin (Fisher, page 321).

Dans le troisième livre, consacré à la prédestination, Calvin déclara de façon dogmatique :

« Quiconque voudra être tenu pour homme craignant Dieu, n'osera pas simplement nier la prédestination, par laquelle Dieu en a ordonné plusieurs à salut, et assigné les autres à la damnation éternelle [...] Nous appelons *prédestination* le conseil éternel de Dieu, par lequel Il a déterminé ce qu'Il voulait faire de chaque homme. Car *Il ne les crée pas tous en pareille condition, mais Il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à la damnation éternelle* » (*Institution de la religion chrétienne*, livre 3, chapitre 21:5, éditions Beroud, page 428, *texte adapté en français contemporain*).

Comme les historiens protestants nous le disent, il s'agissait de l'essence *même* du calvinisme !

Considérons à présent la *signification* de ces affirmations dogmatiques. Tout d'abord, Calvin déclara que tous les hommes *n'ont pas été créés égaux* devant Dieu. Mais les apôtres Pierre et Paul furent tous les deux inspirés à écrire que « Dieu ne fait point de favoritisme » (Actes 10 :34 ; Romains 2 :11).

Ensuite, Calvin nous dit que certains hommes – *peu importe ce qu'ils font* – seraient *prédestinés* à la vie éternelle, tandis que d'autres le seraient pour la *damnation éternelle*.

La prédestination selon Calvin

La terrifiante proposition que les hommes *naissent* pour être « sauvés » ou « perdus » était un des principes de base de la doctrine de Calvin. Selon cette théorie, chacun d'entre vous serait prédestiné depuis *l'éternité* soit aux *joies* du paradis, soit aux *tourments* de l'enfer. De votre propre volonté, vous seriez *incapable* de vous *repentir* et d'être *converti*. Cela serait *seulement* possible pour ceux que Dieu aurait « élus » à la grâce.

Comme nous l'avons vu, Calvin enseigna aussi que lorsqu'une personne avait été pardonnée et justifiée

par le Christ, elle ne pouvait plus *jamais* échouer. Concrètement, cela signifie que cette personne serait prédestinée de façon irrévocable à hériter les délices incommensurables du paradis pour *l'éternité*, peu importe combien cette personne « sauvée » pourrait devenir méchante, peu importe combien elle pourrait être dépravée, blasphématrice et réprouvée à la fin de sa vie. Ceux qui sont prédestinés à être « perdus » seraient condamnés – comme le diraient les prédicateurs « réformés » – pour l'éternité aux tortures sans fin, dans les cris et la chaleur brûlante du feu de l'enfer.

Telle était la doctrine de Jean Calvin. Et cela devint l'enseignement des congrégations « réformées » qui s'étendirent plus tard dans certaines régions de France, en Écosse et ailleurs en Europe, avant d'atteindre finalement les États de la Nouvelle-Angleterre – à travers les « puritains » – de l'autre côté de l'Atlantique.

Calvin à Genève

Peu après la publication de l'*Institution*, Calvin visita brièvement l'Italie. Au cours de son voyage de retour vers Bâle, il traversa Genève, où un événement changea le cours de sa vie.

En 1532, après la défaite protestante lors de la bataille de Kappel, un prédicateur réformateur du nom de Guillaume Farel vint à Genève pour ranimer les forces protestantes dans la ville. Comme Calvin, il avait quitté la France à cause de la persécution



Intérieur de la Vieille église à Amsterdam (nef sud), par E. de Witte, 1661.

Le style de l'église reflète les sentiments alors associés au calvinisme.

catholique. À cause de son enseignement puissant et sans retenue, il avait été expulsé une première fois de Genève. Mais il revint plus tard et il conduisit les protestants au contrôle total de la cité.

Suite à l'interdiction des plaisirs et des divertissements « mondains » par son parti religieux, une grande protestation secoua la cité. Cependant, Farel, qui connaissait la grande habileté de Calvin et son intérêt pour la cause protestante, le persuada de rester et d'aider le parti réformateur à contrôler la ville. Au départ, Calvin aurait préféré être tranquillement reclus dans un cadre académique, mais il finit par céder lorsque Farel l'avertit qu'une « malédiction divine » s'abattrait sur lui s'il refusait de l'aider.

Calvin se mit à l'œuvre sans tarder. Il rédigea un catéchisme pour l'instruction des jeunes et il aida à rédiger un ensemble de lois astreignantes qui interdisait au peuple de porter des signes extérieurs « vains » ou de participer à des sports « détestables » et d'autres divertissements mondains (Fisher, page 324).

Mais les libertins (le parti d'opposition) s'imposèrent rapidement, avant de *bannir* Calvin et Farel de la ville.

C'était en 1538 et Calvin partit pour Strasbourg, où il passa la majeure partie des trois années pendant lesquelles il ne fut pas à Genève. Il était en charge d'une église protestante pour les réfugiés français et il se maria bientôt. Sur place, il devint proche de Melancthon, qui s'aligna petit-à-petit avec son point de vue sur la Sainte-Cène, bien qu'ils ne furent jamais d'accord sur la prédestination.

Ensuite, il fut rappelé à Genève pour aider le parti réformateur, qui avait triomphé, à mettre en place un *gouvernement politique et ecclésiastique* basé sur les principes de leur croyance. À partir de ce moment-là, nous notons une implication grandissante de Calvin dans la *politique* et cela conduisit à des *révoltes religieuses* (Walker, pages 397-398).

Calvin de retour à Genève

Calvin rentra victorieusement à Genève en 1541 et il installa un nouvel ordre *politique et religieux*. Celui-ci était étonnamment similaire à la relation catholique Église-État au sein de laquelle les nations étaient soumises au Saint-Empire romain.

L'État était *dominé* par des dirigeants religieux et il était tenu de favoriser les intérêts de l'Église, d'appliquer ses décisions et de *punir*, ou d'*exécuter*,

tous ceux qui s'opposaient à la religion établie. Calvin ne s'est jamais débarrassé du concept catholique de *l'Église dirigeant l'État*, en s'impliquant dans la politique du monde.

« En plus de la profanation et de l'ivrognerie, les divertissements innocents et l'enseignement de doctrines théologiques divergentes étaient *sévèrement punis*. Ce n'était pas tout. Des offenses insignifiantes étaient condamnées par de lourdes peines. Il était impossible qu'une cité de vingt mille habitants puisse être satisfaite avec une discipline aussi contraignante et des décisions aussi austères. Les éléments de mécontentement apparurent au grand jour peu après le retour de Calvin. Comme avant, ses principaux opposants étaient les libertins » (Fisher, page 325).

Calvin essaya de renforcer cette sorte de *système dogmatique* à toute la ville jusqu'à sa mort. Naturellement, cela ne pouvait conduire qu'au *trouble* et le récit de la dernière partie de la vie de Calvin montre qu'il fut principalement préoccupé à essayer de *réprimer* la ville de Genève et *contraindre* ses habitants à accepter son point de vue. Il ne fait aucun doute qu'il était une sorte de *dictateur religieux* !

La discipline calviniste

Dans un prochain numéro, nous parlerons du cas de Michel Servet et nous expliquerons en détail la *cruauté* et la *rigueur* avec lesquelles Calvin *imposa* son système de croyances sur les infortunés Genevois. Dans l'immédiat, disons seulement que les « fruits » de l'enseignement de Calvin à Genève reflètent un *contraste* saisissant par rapport à la déclaration inspirée de Paul : « Car le royaume de Dieu, ce n'est *pas* le manger et le boire, mais la *justice*, la *paix* et la *joie*, par le Saint-Esprit » (Romains 14 :17).

L'extrait suivant concernant les effets de la « théocratie » calviniste à Genève donne suffisamment d'information pour établir une comparaison :

« Résumons d'abord les cas les plus marquants de discipline. Plusieurs femmes, dont l'épouse d'Ami Perrin, le capitaine général

RÉFORME PROTESTANTE SUITE À LA PAGE 28

Chercheur d'or



Pierre Berton (1920-2004), s'est imposé comme un des plus grands personnages publics et écrivains du Canada. Il travailla comme journaliste dans plusieurs journaux et revues, et il fut aussi une personnalité populaire à la télévision. Sa plus grande réussite provient de son amour pour l'Histoire canadienne, qu'il diffusa largement à travers plus d'une vingtaine de livres mettant en lumière des histoires intéressantes et surprenantes – mais vraies – concernant des Canadiens.

Un de ses récits remarquables, intitulé « L'odyssée de Cariboo Cameron » (*The Wild Frontier*, 1978), raconte l'aventure singulière de John Alexander Cameron de l'Ontario. Il était déterminé à s'enrichir en Californie pendant la ruée vers l'or de 1849 et, après un périple difficile, il arriva sur place en 1852. Il quitta les champs aurifères en 1859 pour épouser sa fiancée, Sophia, avant de retourner avec elle en Californie. Finalement, ses efforts échouèrent, mais la nouvelle commença à se répandre que la région de Cariboo, au centre de la Colombie-Britannique, contenait suffisamment d'or pour rendre n'importe qui riche à millions. Cameron, Sophia et leur fille de 14 mois, Mary Isabella Alice, prirent le bateau jusqu'à Victoria en 1862. Malheureusement, leur enfant mourut quelques jours après leur arrivée – ce fut un coup terrible pour eux.

Néanmoins, Cameron et Sophia parcoururent les 650 km le long de la frontière montagneuse et escarpée jusqu'à Richfield, près de Williams Creek, où Cameron et un de ses amis, Robert Stevenson, finirent par découvrir une des plus grandes réserves aurifères dans la région de Cariboo. Mais avant que leur concession minière ne commence à porter du fruit, Sophia contracta la fièvre typhoïde. Avant son décès, en octobre, elle fit promettre



à Cameron qu'il ne l'enterrerait pas dans une contrée sauvage, mais qu'il ramènerait sa dépouille en Ontario. Elle fut mise dans un cercueil, lui-même placé dans une cabane vide, car il était impossible de creuser une fosse avec des températures de -35°C. Cameron et son équipe retournèrent dans leur concession et ils trouvèrent un des plus gros filons d'or de la région en décembre.

Rongé par les remords

Cependant, cette richesse nouvellement trouvée ne lui apportât aucune satisfaction. Cameron souffrait d'anxiété et de remords à cause du décès de Sophia. Il se rendait compte que son ambition et sa convoitise pour l'or avaient créé des conditions de vie trop difficiles qui provoquèrent la mort de son épouse et celle de leur enfant. Dans son agonie, il était déterminé à transporter le corps de Sophia vers la côte pour qu'il y soit enterré temporairement, avant de le rapatrier dans sa région natale et accomplir ainsi ses dernières volontés. La tâche se révéla très ardue. Le 31 janvier 1863, au plus fort de l'hiver, avec des températures atteignant -40 à -50°C, lui, son ami Stevenson et 20 mineurs se mirent en route avec le cercueil de Sophia. En emportant le maximum de réserves qu'ils pouvaient transporter (environ 180 kg), ils suivirent une piste pour les chariots à chevaux, recouverte de 2 mètres de neige. En plus de ces difficultés, ils risquaient de tomber malades car ils devaient traverser des régions ravagées par la variole – où les populations entières de certains villages indiens avaient été décimées.

Ils arrivèrent finalement à Port Douglas, près du lac Harrison, d'où ils embarquèrent sur un bateau à vapeur qui les emmena à New Westminster (Vancouver), avant d'atteindre Victoria le 7 mars. Comme prévu, Cameron

enterra Sophia sur place (le corps étant préservé dans un hectolitre d'alcool à 50% alc./vol.), puis il rentra à Cariboo deux semaines plus tard. Son fabuleux filon d'or devint la pièce maîtresse de la réserve aurifère et John Cameron fut surnommé « Cariboo Cameron ». Quatre millions de dollars d'or furent extraits de cette région en 1863, à une époque où le salaire moyen était d'un dollar par jour. Pierre Berton mentionne que cela correspondait à 44 millions de dollars en 1978 (ou 171 millions en 2018). En moins d'une année, Cameron avait amassé environ 350.000\$ (5,4 millions de dollars actuels) de richesse personnelle – une fortune considérable !

Rongé par les remords, déprimé à cause de la perte de son épouse et souhaitant ramener sa dépouille en Ontario comme il lui avait promis, Cameron quitta la région de Cariboo en octobre 1863. Accompagné de ses deux frères, de Stevenson, de huit chevaux transportant la poudre d'or et d'une vingtaine d'hommes armés, il parcourut presque 13.000 km par la mer entre Victoria et Panama. Cameron et son équipe traversèrent l'isthme en train, avant de rejoindre New York, puis le Canada. Finalement, ils arrivèrent dans la ville natale de Sophia, à Glengarry, en Ontario, à la fin décembre 1863.

La vacuité des richesses de ce monde

Cameron était têtu par nature, mais ses expériences dans des régions isolées l'endurcirent encore davantage. Pour les obsèques de son épouse, il refusa fermement que le cercueil soit ouvert pour voir le corps, à la grande colère de la famille. Il acheta la ferme de son oncle et il y construisit un manoir principalement avec des matériaux venus d'Europe et même des Philippines, avant de se remarier et de vivre une vie luxueuse. Comme le note M. Berton, Cameron était « obsédé par sa richesse ».



Des rumeurs commencèrent à circuler que Sophia n'était pas morte, mais qu'elle aurait été abandonnée

en Colombie-Britannique. Dix années plus tard, Cameron dut accepter l'ouverture du cercueil afin de révéler le corps de son épouse, dont le visage était reconnaissable grâce à la préservation dans l'alcool. Hélas, en 1886, John Cameron avait perdu presque toute sa richesse suite à des faillites d'entreprises et à de mauvais investissements. Il retourna à Cariboo, en utilisant cette fois-ci le chemin de fer du Canadien Pacifique.



Cameron arriva sur le site de sa réussite précédente, mais il n'y avait plus d'or. Il était vieux, brisé et déprimé par les ruines de la ville fantôme. Sa chasse aux richesses était terminée. Il mourut à 68 ans à Barkerville, en Colombie-Britannique, et il fut inhumé le 7 novembre 1888 dans le cimetière de Camerontown – ce village, nommé ainsi en son honneur, n'était plus que l'ombre de lui-même.

L'histoire de John Cameron est un exemple parlant de la quête humaine pour la richesse et l'aventure – à la poursuite du succès envers et contre tout, mais sans aucune garantie de succès. Certaines aventures se terminent par une grande réussite, en inspirant des récits flamboyants pour les générations suivantes. D'autres échouent lamentablement, en inspirant des récits pour d'autres raisons. Dans sa sagesse, le roi Salomon écrivit jadis au sujet de ces êtres humains ambitieux que « tout dépend pour eux du temps et des circonstances » (Ecclésiaste 9:11).

Cependant, il existe une quête dont nous sommes certains qu'elle ne s'achèvera pas par un échec et des larmes. Les instructions de Dieu pour Sa création, contenues dans la Bible, expliquent : « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or » (Proverbes 3 :13-14). Puisque « la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse » (Psaume 111 :10), le fait de chercher et de suivre Ses conseils et Ses instructions nous amènera à comprendre que cela apporte « de longs jours, et des années de vie, et la prospérité » (Proverbes 3:2, *Ostervald*). Notre monde cherche désespérément la paix et le bonheur, qui s'éloignent de plus en plus de l'humanité. La lecture de notre brochure *Les Dix Commandements* vous donnera une description détaillée des principes qui nous guident vers le trésor le plus durable – les bénédictions spirituelles et une vie réussie.

—Lawrence Hartshorne

Cannabis :

Y a-t-il une bonne raison d'en consommer ?



par **Stuart Wachowicz**

Notre société occidentale est méconnaissable pour toute personne née il y a une cinquantaine d'années. De nos jours, les valeurs, les comportements et les divertissements sont à l'opposé de ce qui était acceptable au milieu du 20^{ème} siècle. La légalisation croissante du cannabis pour un usage récréatif conduit à un éloignement encore plus grand des anciennes valeurs.

Dans le numéro précédent du *Monde de Demain*, nous avons noté deux raisons principales mises en avant pour la légalisation du cannabis. La première est que la société accepte de plus en plus que le cannabis soit une drogue douce et que sa légalisation ne devrait donc pas causer de tort. La seconde est que des ressources et des efforts importants sont déployés pour faire appliquer la loi contre l'usage des drogues, avec semble-t-il peu de résultats, et que le statut illégal du cannabis permet au crime organisé de faire des grands profits. Beaucoup de gens pensent que si le cannabis était légalisé, ces ressources pourraient être utilisées ailleurs, et les bénéfices de la vente de drogue n'iraient plus dans la poche des criminels, mais qu'ils pourraient servir à l'État.

Nous avons également vu qu'une immense partie du corps de la recherche médicale a prouvé que le

cannabis était loin d'être inoffensif. Les résultats des études montrent que cette drogue provoque une perte de la motivation, particulièrement chez les jeunes, suite à la baisse de la dopamine dans le cerveau. Le cannabis contribue directement à des niveaux d'addiction plus élevés et des cas de dysfonctionnements cérébraux (baisse de la mémoire, de la concentration et du raisonnement, provoquant un déclin des résultats scolaires). Même les sites Internet des agences sanitaires gouvernementales contiennent de nombreux avertissements contre le cannabis. *Santé Canada* publie ainsi des recherches montrant un risque accru de psychose et de schizophrénie, ainsi que des dangers sérieux pour les fœtus des mères qui en consomment.

Cette drogue n'est pas inoffensive. Mais qu'en est-il du second argument avancé par ses partisans ?

La légalisation réduirait-elle le crime et la consommation ?

Un argument clé en faveur de la dépénalisation suppose que la légalisation de cette drogue détruirait une des principales sources de revenus du crime organisé. Légaliser le cannabis permettrait de diminuer fortement le contact entre les consommateurs et les réseaux criminels, réduisant ainsi le risque d'approcher des drogues plus dures.

Si le cannabis n'était plus illégal, cela engendrerait bien entendu une baisse des infractions (les comportements ne changeraient pas, ils deviendraient juste "légaux"), mais cela ne signifie pas que le marché des drogues illégales serait affecté de façon significative.

En dépit de l'assouplissement des lois concernant le cannabis et la possibilité de s'en procurer dans des commerces ayant pignon sur rue, *la consommation des autres drogues n'a pas diminué*. Malgré une plus grande disponibilité et un risque moindre de condamnation, la prise de drogues encore plus dangereuses a augmenté. De nombreuses études montrent que le cannabis est une « drogue passerelle » vers des substances plus dangereuses. Que le cannabis devienne légal ou non, le crime organisé profitera de l'augmentation de sa consommation.

Dr Robert Dupont, le premier directeur de l'Institut national sur la prise de drogues a fait la remarque suivante :

« Les gens qui prennent du cannabis consomment également davantage, pas moins, de drogues légales et illégales que ceux qui ne prennent pas de cannabis [...] Légaliser le cannabis aura des effets négatifs durables sur les futures générations. Les drogues légales actuelles, l'alcool et le tabac, sont les deux principales causes de maladies et de mort qui pourraient être évitées dans le pays. Ajouter le cannabis, en tant que troisième drogue légale, augmentera le problème national de consommation de drogues, dont l'épidémie grandissante des opiacées » ("La marijuana est une drogue passerelle", *New York Times*, 26 avril 2016).

La recherche et le bon sens montrent que la légalisation du cannabis *ne diminuera pas*, mais qu'elle renforcera le crime organisé et la consommation de drogue. Ceux qui cherchent à s'évader en absorbant du cannabis sont beaucoup plus susceptibles de chercher des sensations encore plus fortes avec d'autres substances.

Plus tôt dans ma carrière, j'ai travaillé en tant qu'administrateur au sein d'une institution scolaire de plus de 80.000 étudiants. Un des aspects de cet emploi que j'aimais le moins étaient de présider les auditions avant l'expulsion d'un étudiant. D'après mon expérience, la grande majorité des situations impliquaient la consommation de drogues, souvent de la méthamphétamine, de

l'ecstasy ou du crack. Dans presque tous les cas, le jeune incriminé avait commencé avec du cannabis. Légal ou pas, c'est une « drogue passerelle » vers les drogues dures, avec tous les drames et les problèmes que cela engendre. Légaliser les drogues récréatives conduira à une société plus faible et plus violente, dont le seul « espoir » sera de réussir à s'évader artificiellement.

Dans certains États américains, la légalisation a engendré une hausse de 400% des interventions liées au cannabis dans les services d'urgences, comme le rapporte Dr G. S. Wang, du département de pédiatrie de l'université du Colorado (*TorontoSun.com*, 8 mai 2017).

Plusieurs études en Amérique du Nord ont montré que lorsque le cannabis est légalisé, ou sur le point de l'être, les gens pensent que *le gouvernement affirme que le cannabis est une substance inoffensive*. Cependant, les consommateurs sont rarement conscients de la puissance du cannabis actuel – la concentration de l'ingrédient hallucinogène (tétrahydrocannabinol ou THC) est cinq fois supérieure à ce qu'elle était dans les années 1960.

L'usage thérapeutique

Pendant la majeure partie du siècle dernier, le cannabis était une drogue illégale ou restreinte. Cela rendait difficile les recherches sur ses éventuelles propriétés médicales. Sous la pression du lobby pro-cannabis, plusieurs États américains et le Canada ont dépénalisé le cannabis pour des usages « médicaux » et ils ont autorisé sa culture pour une distribution dans le cadre médical. Dans certaines juridictions, un individu peut avoir le droit de cultiver un nombre limité de plants de cannabis s'il a le droit d'en consommer à titre « thérapeutique ».

Le corps médical appelle à la plus grande prudence au sujet de ce qu'il qualifie d'application prématurée de cannabis thérapeutique. Des médecins ont soulevé plusieurs inquiétudes concernant la prescription du cannabis à des fins médicales.

1. Le manque d'études identifiant les conditions médicales répondant positivement à un ingrédient du cannabis. Très peu d'études scientifiques et de recherches reproductibles identifient une condition médicale spécifique qui pourrait être traitée avec du cannabis. Les anecdotes, les opinions personnelles et les ouï-dire ne sont pas suffisants pour établir des prescriptions médicales

- 2. Le manque d'études et d'essais cliniques définissant les dosages.** Il y a encore beaucoup à faire pour identifier quels ingrédients du cannabis devraient être prescrits et quel devrait être le dosage correct de cet ingrédient, en fonction du poids, de l'âge, du sexe et de la gravité de la condition du patient.
- 3. Le manque d'études sur l'interaction du cannabis avec les autres médicaments.** Avant de prescrire une thérapie en toute sécurité, les médecins doivent disposer des informations nécessaires concernant les interactions possibles entre les médicaments. Dans le cas contraire, cela peut avoir des conséquences graves – voire mortelles.
- 4. Le manque de régularité dans la concentration de l'ingrédient médicinal.** Pour l'instant, les cultivateurs de cannabis ne sont soumis à aucune réglementation qui régirait des règles de pureté et de stabilité dans la concentration des ingrédients « médicaux ». Les échantillons peuvent varier de façon significative en termes d'ingrédients actifs.

La précipitation actuelle dans la mise sur le marché du « cannabis thérapeutique » et sa disponibilité pour les utilisateurs *est prématurée, voire irresponsable* de la part des législateurs. L'Association médicale américaine (AMA) – opposée à la légalisation du cannabis pour des raisons médicales – insiste sur la nécessité de conduire des études pharmacologiques avant que l'État ne l'autorise comme médicament. D'autres substances doivent subir des tests rigoureux, mais la précipitation concernant le cannabis est qualifiée d'irresponsable par les scientifiques. Notez la clause suivante dans le programme de l'AMA :

« L'AMA recommande que le statut du cannabis, en tant que substance contrôlée de catégorie fédérale I, soit révisé avec l'objectif de faciliter la conduite de recherche et de développement clinique des médicaments à base de cannabinoïdes, et des mises en application alternatives. Cela ne devrait pas être vu comme une approbation des programmes étatiques sur le cannabis médical, la légalisation du cannabis, ou comme une preuve scientifique que l'usage thérapeutique du cannabis répond aux règles actuelles de prescription d'un produit médicamenteux » (CSA Rep. 6, A-01).

Dans une lettre adressée à la ministre canadienne de la Santé de l'époque, l'Association médicale canadienne (AMC) avait aussi déclaré qu'il « existe toujours peu de données probantes sur l'efficacité de la marijuana sous forme d'herbe... » (*Lettre à la ministre Aglukkaq*, 28 février 2013). Quelques mois plus tard, l'AMC publia la déclaration suivante :

« L'AMC [considère qu'il] existe peu de données scientifiques sur son innocuité, son efficacité, ses bienfaits et les risques [que ce produit] entraîne [...] L'AMC a préconisé des recherches plus poussées sur les avantages de la marijuana pour la santé, les risques qu'elle présente et ses utilisations comme traitement médical » (« La marijuana à des fins médicales »).

Les associations de médecins résistent à l'utilisation du soi-disant « cannabis médical », car il existe très peu de preuves cliniques sur l'efficacité de cette drogue. Quelques résultats semblent indiquer qu'un des ingrédients, le cannabinoïde, pourrait potentiellement servir à traiter les crises d'épilepsie. Cependant, des études supplémentaires sont nécessaires pour définir les dosages appropriés, les effets secondaires et d'autres informations, avant que les médecins puissent déontologiquement en prescrire. Pour ceux qui insistent sur les bénéfices thérapeutiques du cannabis, ces médecins répondent que des médicaments, dont le dosage est précisément contrôlé, existent déjà : le dronabinol (Marinol®) et le nabilone (Cesamet®). Les médecins peuvent déjà prescrire ces deux produits, bien qu'ils manquent tous deux de recherches appropriées. Pourquoi un tel engouement pour la marijuana thérapeutique ? Cela viendrait-il du fait que les médicaments approuvés et contrôlés cliniquement permettent certes au THC d'agir sur l'organisme, *mais sans procurer de « sensations fortes » à l'utilisateur* ? Après la légalisation du cannabis, il est légitime de se demander pendant combien de temps le « cannabis thérapeutique » sera réclamé. L'aspect « médical » est peut-être davantage une excuse que la réalité.

Une raison plus profonde derrière toutes choses – y compris la vie !

En conclusion, voici quelques lignes extraites d'un éditorial paru dans le *Journal de l'Association médicale*

canadienne. Suite à la loi C-45, destinée à légaliser le cannabis au Canada à partir du 1^{er} juillet 2018, Dr Kelsall a écrit :

« En résumé, les jeunes ne devraient pas consommer de cannabis. C'est toxique pour leurs réseaux neuronaux corticaux, avec des changements à la fois fonctionnels et structuraux observés dans le cerveau des jeunes qui consomment régulièrement du cannabis. Le Centre de toxicomanie et de santé mentale a déclaré sans équivoque que **“le cannabis n'est pas une substance inoffensive et ses dommages causés à la santé augmentent avec la fréquence de consommation”** » (“La législation sur le cannabis ne protège pas la jeunesse canadienne”, 29 mai 2017).

Les dirigeants politiques devraient être motivés par le bien-être des citoyens, mais ceux qui cèdent aux groupes hédonistes – ou à ceux qui ont des intérêts commerciaux, en vendant leurs produits dans des emballages attrayants – sont parfois plus intéressés par leurs propres intérêts que par ceux de la nation.

La consommation de cannabis a longtemps été illégale dans une grande partie du monde pour une bonne raison : comme la science le montre clairement, cette substance cause du tort à ses consommateurs et à leur pays. Le cannabis et les drogues similaires, parfois plus meurtrières, volent le potentiel des consommateurs, laissant derrière eux des vies et des rêves brisés. La perte de ce potentiel humain, à cause du cannabis et des autres substances affectant le cerveau, est énorme.

Jadis, un homme très éduqué et désormais célèbre citoyen romain – qui avait détenu un poste d'autorité très recherché par les dirigeants de son époque – écrivit à un jeune ministre du culte en lui donnant des conseils sur la façon dont une personne, jeune ou âgée, peut obtenir une vie productive et gratifiante. Cet homme, l'apôtre Paul, a écrit à son jeune collègue grec du nom de Tite :

« Exhorte de même les jeunes gens à être **modérés**, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un

enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous » (Tite 2 :6-8).

C'est tout l'opposé d'être drogué, en plein « trip », ivre ou dans tout autre état indiquant une perte de contrôle de son esprit. La maîtrise de soi est une des caractéristiques essentielles pour le bonheur et la réussite. La sagesse inspirée de la Bible insiste sur les bénédictions découlant du fait de contrôler en permanence nos pensées : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, **la maîtrise de soi** ; la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5 :22-23).

Si une personne est ivre ou dans un état second à cause d'une drogue altérant son esprit, il lui est impossible d'exercer la maîtrise de soi. Dans un tel état, il y a un risque élevé de commettre des actions ou de prononcer des paroles que l'individu pourrait regretter toute sa vie. Les addictions peuvent détruire une famille, une carrière, une réputation et un potentiel. Un esprit sobre offre une protection inestimable.

Alors que nous entrons dans la période la plus difficile et la plus dangereuse de l'Histoire mondiale – avec des nations qui rejettent Dieu et Sa parole – nous devons être sur nos gardes et rester sobres afin d'affronter cette époque difficile avec sagesse. Cela nous permettra de faire face au désastre que les changements sociétaux apporteront bientôt dans nos pays. Comprendre cette réalité et vivre avec modération, selon les instructions divines, seront une source de protection pendant l'époque à venir. Jésus-Christ Lui-même a prévenu que les excès de table, l'ivrognerie et les soucis de ce monde seraient une distraction vers la fin de cette ère (Luc 21 :34-36).

C'est une tragédie lorsque des personnes, jeunes ou âgées, cherchent à se faire plaisir en « s'évadant ». Notre esprit humain est un trésor, brillamment conçu par un grand Créateur qui planifie d'offrir à l'humanité un avenir formidable, avec un potentiel impossible à imaginer sur le plan humain. Aucune substance dans l'univers ne peut nous faire connaître, ne serait-ce qu'un peu, le formidable épanouissement que Dieu accorde à ceux qui prennent plaisir à Son mode de vie. 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Votre ultime destinée Atteindre le but de votre vie apporte plus de satisfaction que n'importe quelle drogue ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



Du côté de la francophonie



“Sapés comme jamais ?”

Deux ans déjà se sont écoulés depuis le décès de Papa Wemba sur scène à Abidjan, le 24 avril 2016. Ce représentant emblématique de la musique congolaise fut d'abord connu comme chanteur, auteur et compositeur. Mais à partir des années 70, il devint aussi un des piliers du mouvement de la Sape (Société des ambassadeurs et des personnes élégantes).

Les membres de son groupe musical participeront également à la renommée de la Sape. Ces amateurs de vêtements de luxe et de mode excentrique – les « sapeurs » – érigeront cette tendance en véritable philosophie de vie. Depuis une vingtaine d'années, cette mode vestimentaire originaire de la République Démocratique du Congo et du Congo-Brazzaville est devenue particulièrement populaire au sein de la diaspora africaine en Europe.

En 2015, Maître Gims popularisa cette tendance auprès d'un public beaucoup plus large avec sa chanson « Sapés comme jamais ». Si vous habitez en France, en Belgique ou en Suisse, il est difficile d'être passé à côté de cette chanson. Mais avez-vous déjà prêté attention aux paroles ?

Faire des jaloux

Dans le refrain, Maître Gims répète que lui et ses amis aiment être « sapés comme jamais » et de nombreuses marques de luxe sont citées tout au long de la chanson, dont Louboutin, Chanel, Ferregamo, Hermès ou Vuitton. Notez également les paroles suivantes scandées par le rappeur Niska dans ce titre :

*Sapés comme jaja, jamais
Dorénavant, j'fais des jaloux
J'avoue, je vis que pour la victoire,
La concurrence à ma vessie...*

L'accent est mis sans arrêt sur l'apparence extérieure et de nombreuses phrases sont empreintes de mépris ou de vulgarité. Ici, un des objectifs avoués d'être « bien sapé » est de rendre les autres jaloux et de les dominer. Sous des aspects inoffensifs, une chanson peut transmettre des messages et des concepts dangereux.

Une philosophie de vie

Il ne s'agit pas ici de dénigrer la Sape et ce n'est d'ailleurs pas le premier mouvement de ce genre. Jadis, les dandys ou les zazous étaient également préoccupés par l'apparence externe. Le problème ne concerne pas les vêtements en eux-mêmes, mais la philosophie de vie qui accompagne ces mouvements.

Il est intéressant de noter que Maître Gims disait tout le contraire quelques années plus tôt dans la chanson « Noir » du groupe Sexion d'Assaut, dont il faisait partie. Dans le refrain, il dénonçait le fait de courir après les marques de luxe et de se focaliser sur l'apparence extérieure :

*Dieu ne juge pas par l'apparence, ni par les vêtements
La preuve on sera tous nus le jour du Jugement*

Effectivement, « l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16 :7). Concernant la métaphore sur la nudité, il est vrai que Dieu ne juge pas sur l'apparence externe, mais qu'Il « amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Ecclésiaste 12 :16). De même, notre foi doit être « exempte de tout favoritisme » en ne jugeant pas les gens sur leur apparence physique ou leur richesse (Jacques 2 :1-9).

Quelle est votre philosophie de vie ? Accordez-vous davantage d'importance à l'apparence extérieure ou intérieure ?

Une question d'attitude

La Bible ne condamne pas le fait de porter de beaux habits. Jacob offrit une tunique de plusieurs couleurs à son fils Joseph et le contexte nous révèle qu'il s'agissait d'un vêtement précieux. (Genèse 37 :3). Plus tard, lorsque Joseph prit « le commandement de tout le pays d'Égypte », Pharaon « le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou » (Genèse 41 :41-42). À aucun moment, Dieu ne lui reprocha ces habits luxueux. Nous lisons au contraire qu'Il « fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté » (Genèse 39 :21), car Joseph voulait obéir à Dieu (Genèse 39 :9).

Par contre, la Bible enseigne que l'apparence extérieure ne doit pas dicter notre conduite. Il y a une grande différence entre porter des vêtements de luxe pour se sentir *supérieur* aux autres et soigner son apparence par *respect* pour les autres. Autrement dit, il n'y a pas de mal à bien s'habiller, mais nous ne devons pas porter toute notre attention sur l'apparence extérieure, car il s'agit de quelque chose d'éphémère.

L'apôtre Pierre enseigna aux femmes de ne pas se focaliser sur la « parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais [sur] la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu » (1 Pierre 3 :3-4). Bien entendu, ce principe est également valable pour les hommes.



Jésus Lui-même, lorsqu'Il est venu sur Terre il y a environ 2000 ans, est apparu comme un « homme normal » : « Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire » (Ésaïe 53 :2). Par contre, Il démontra une beauté intérieure parfaite, en allant jusqu'à mourir pour nos péchés (Romains 5 :8).

Ne vous inquiétez pas

La Bible nous enseigne de nous focaliser sur ce qui est important et de ne pas nous inquiéter des choses secondaires telles que l'habillement. Notez ce que Jésus déclara à Ses disciples : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps



de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement [...]

Considérez comment croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon [l'homme le plus riche de son époque, cf. 1 Rois 10 :23] même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il, gens de peu de foi ! » (Luc 12 :22-23, 27-28).

Des habits éternels

Souhaiteriez-vous être habillé « comme jamais » pour l'éternité, avec des vêtements incorruptibles ? La Bible révèle que nous sommes destinés à devenir enfants de Dieu et « cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8 :17).

Ceux qui répondent à l'appel de Dieu de nos jours et qui sont baptisés dans la véritable Église seront ressuscités au son de la septième trompette, afin de devenir l'épouse du Christ : « Les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, **ce sont les œuvres justes des saints** » (Apocalypse 19 :7-8).

Les véritables habits de luxe sont l'habillement intérieur constitué par nos œuvres justes. Ces habits ne s'usent pas avec le temps. Ce sont des habits glorieux et éternels. Souvenez-vous des paroles du roi Salomon, l'homme le plus riche et le plus sage de son époque : « Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme » (Ecclésiaste 12 :15, Ostervald).

—VG Lardé



**Déverrouiller
les mystères
de la Bible !**

La Bible peut sembler mystérieuse et difficile à comprendre. Cependant, elle contient l'information la plus exaltante et la plus inspirante que le monde ait jamais connue ! En utilisant ces sept clés, vous pourrez déverrouiller les mystères de la Bible !

par **Richard F. Ames**

Il est probable que vous possédiez une Bible. Plus de 100 millions d'exemplaires se vendent chaque année dans le monde. Cependant, ce livre reste un mystère pour la majorité de ses lecteurs. Qui comprend vraiment la Bible ? Pouvez-vous la comprendre ? Dans cet article, nous verrons sept clés simples, mais essentielles, pour vous aider à déverrouiller et à comprendre les mystères de ce livre fascinant.

Si vous étudiez les publications du *Monde de Demain* depuis longtemps, il est probable que vous lisiez souvent la Bible. Mais combien de gens font de même ? En 2017, environ un tiers des Américains n'a pas touché une Bible de l'année et environ 50% l'ont ouverte trois ou quatre fois (*Barna Research Group*). Le même sondage rapporte qu'environ la moitié des adultes aurait aimé lire la Bible plus souvent.

Même parmi les personnes se disant religieuses, la connaissance de la Bible est en baisse. Une enquête menée en 2017 a révélé que 60% des membres de l'Église d'Angleterre ne lisait *jamais* la Bible.

Lorsqu'une nation lit la parole de Dieu et met ses préceptes en pratique, celle-ci prospère. Mais lorsqu'elle néglige la Bible et ses enseignements, elle sombre dans le déclin moral – et finalement la destruction nationale.

L'homme d'État américain Daniel Webster donna cet avertissement au sujet de l'avenir de son pays : « S'il y a quelque chose à féliciter dans mes pensées ou dans mon style, tout le crédit en revient à mes parents pour avoir instillé en moi un amour précoce des Écritures. Si nous nous conformons aux principes enseignés dans la Bible, notre pays ne cessera de prospérer ; mais si nous et notre postérité négligeons ces instructions et cette autorité, personne ne peut dire avec quelle rapidité une catastrophe pourrait nous submerger et

ensevelir toute notre gloire dans une profonde obscurité » (*Manuel biblique de Halley*, 25^{ème} édition).

Dans le monde occidental, nous devrions prendre l'avertissement de Webster très au sérieux. Nous devons étudier la Bible et vivre par ses enseignements. Comme Jésus l'a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). L'obéissance à Dieu et l'amour de Sa parole sont les seuls moyens pouvant conduire à la prospérité morale et nationale.

Aimez-vous la Bible ? Le roi David aimait les Écritures qui étaient disponibles à son époque. Il a écrit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119 :105). Nous avons tous besoin de cette lampe et de cette lumière !

Quels avantages retirerez-vous de l'étude de la parole de Dieu ? Premièrement, nous devons comprendre que la Bible est le livre le plus important au monde ! Elle révèle la véritable signification et le but de la vie. Elle donne des principes conduisant à la réussite, à l'accomplissement et au bonheur véritables. Elle explique pourquoi notre monde est aussi confus et en danger. Ses prophéties révèlent l'avenir, y compris le Royaume de Dieu à venir sur cette Terre. Elle nous dit comment nous préparer pour les grands événements futurs. Les Écritures nous enseignent comment bien nous entendre avec nos voisins. Et elle révèle la voie de la vie au-delà de la mort – la vie éternelle.

Nous ne pouvons pas nous permettre de vivre sans les vérités spirituelles et les bienfaits que la Bible nous propose.

Il y a presque 20 ans, l'érudit Gary M. Burge mit l'accent sur le rôle essentiel que jouent les Écritures en nous aidant à discerner la vérité de l'erreur. Il écrivit dans un article : « Ne pas tenir compte de cette ressource – négliger la Bible – revient à supprimer l'autorité suprême sur laquelle notre foi est bâtie. Nous devenons vulnérables, incapables de vérifier les

enseignements de ceux qui nous invitent à les suivre » (*Christianity Today*, 9 août 1999).

Nous devons être ancrés dans les vérités saines et fondamentales ! Nous ne devons pas essayer de « supprimer l'autorité suprême sur laquelle notre foi est bâtie ». La solution à ce problème est évidente : nous devons lire la Bible !

Quand avez-vous ouvert la Bible pour la dernière fois ? Si vous lisez régulièrement cette revue, peut-être était-ce il y a une dizaine de minutes. Mais toutes les enquêtes récentes montrent qu'une telle habitude devient de plus en plus rare ! Cependant, chacun de nous devrait lire la Bible quotidiennement. La connaissance et les vérités bibliques contribuent au bon équilibre de l'esprit – le monde entier a besoin d'hommes, de femmes et d'enfants ayant un caractère solide et une bonne santé mentale !

La Bible regorge de trésors de grande valeur. Comment pouvons-nous saisir les trésors contenus dans ce livre fascinant ? La Bible nous promet au sujet de la véritable connaissance : « Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence » (Proverbes 2:4-6).

Dans cet article, nous allons étudier sept clés fondamentales vous permettant de déverrouiller les mystères de la Bible et de les comprendre ! Celles-ci vous aideront à acquérir la sagesse divine. Si vous utilisez ces clés pour déverrouiller des vérités bibliques essentielles, que beaucoup de gens ignorent, vous pourrez comprendre davantage le formidable plan que le Dieu créateur a mis en place pour toute l'humanité.

Clé n°1 : la Bible est un livre complet

Beaucoup de gens ne comprennent pas la Bible car ils laissent de côté ses 39 premiers livres – l'Ancien Testament. Cependant, lorsque Jésus cita les Écritures, Il ne cita que l'Ancien Testament. Pendant Son impressionnante bataille spirituelle dans le désert contre Satan le diable, Jésus cita Deutéronome 8:3 lorsqu'Il déclara : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). Cette vérité est absolument fondamentale pour le bonheur des gens – et leur vie éternelle !

L'apôtre Paul parla de la véritable foi qu'il vit dans Eunice et Loïs, la mère et la grand-mère de Timothée.



Ces deux femmes vertueuses avaient enseigné à Timothée les Écritures dès son enfance. Et quelles étaient ces Écritures ? Les 39 premiers livres de la Bible ! En effet, le Nouveau Testament n'avait pas encore été rédigé à cette époque. Comme Paul le rappelle à Timothée : « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3:15). Timothée était capable de comprendre le salut à travers l'Ancien Testament et à travers l'acception de Jésus-Christ en tant que son Sauveur.

La Bible est un livre complet. Elle commence avec le livre de la Genèse pour se terminer avec celui de l'Apocalypse. Dieu met d'ailleurs en garde : « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19). Faites attention dès qu'un individu vous dit que d'autres livres constituent « une partie cachée de la Bible » ou qu'ils sont « nécessaires pour bien la comprendre ».

Lorsque Jésus nous enseigna les deux grands commandements, n'oubliez jamais qu'Il cita l'Ancien Testament ! Le premier grand commandement – le fait d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et toute notre force – est écrit dans Deutéronome 6:5. Le second grand commandement – le fait d'aimer notre prochain comme nous-mêmes – se trouve dans Lévitique 19:18. Jésus n'enseigna pas quelque chose de nouveau en donnant ces commandements ; c'étaient

des préceptes de l'Ancien Testament et ce sont des commandements de Dieu !

Nous ne pouvons pas comprendre le plan divin si nous n'étudions pas la totalité de la parole divine. Pour comprendre la Bible, nous devons lire à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament.

La Bible est un don de Dieu à l'humanité. La considérons-nous de cette manière ? Si c'est le cas, alors nous devrions l'étudier régulièrement. Le président américain Abraham Lincoln déclara au sujet de la Bible : « Je crois que la Bible est le meilleur don que Dieu ait jamais fait à l'homme. Tout le bien du Sauveur du monde nous est communiqué par ce livre » (*Manuel biblique de Halley*, 24^{ème} édition, Vida, page 8).

Clé n°2 : la Bible est toujours pertinente

Puisque la Bible a été achevée il y a environ 1900 ans, certaines personnes pensent qu'elle n'est plus pertinente de nos jours. Cette croyance est fausse ! Comme cette revue l'a prouvé dans des dizaines d'articles au fil des ans, non seulement la Bible est pertinente de nos jours, mais ses prophéties révèlent l'avenir de l'humanité et notre formidable destinée. La bonne nouvelle est que l'humanité ne s'annihilera pas elle-même. Jésus-Christ reviendra au moment le plus dangereux de l'histoire humaine pour nous sauver de nous-mêmes. Oui, nous pouvons anticiper la fin de ce « présent siècle mauvais » – la fin de cette époque et le début d'une nouvelle ère que ceux d'entre nous qui publions cette revue appelons le « Monde de Demain ». Jésus a dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14) L'Évangile du Royaume de Dieu est toujours pertinent !

L'institut Gallup a découvert que 65% des Américains pensent que la Bible « répond à toutes ou à la majorité des questions fondamentales de la vie ». Oui, la Bible est pertinente – elle répond aux questions les plus fondamentales de la vie !

S'il y a des athées qui lisent cet article, je vous mets au défi d'ouvrir la Bible, si vous en possédez une, et simplement de la lire ! Je pense que vous serez surpris lorsque vous y lirez les préceptes clairs et solides pour une vie réussie. Doutez-vous de Jésus-Christ ? Commencez par lire le livre de Matthieu, puis les trois autres récits de Son séjour sur Terre (Marc, Luc et Jean). Lisez avec un esprit ouvert les preuves et les

récits de ces témoins oculaires. Si vous vivez dans un de ces foyers qui possèdent plusieurs Bibles, encouragez tous les membres de votre famille à lire ce livre. Cela peut changer votre vie en bien !

Clé n°3 : la Bible s'interprète elle-même

Selon la méthode de calcul, entre un quart et un tiers de la Bible est consacré à la prophétie. Mais comment pouvez-vous comprendre le langage symbolique qui y est souvent utilisé ? Par exemple, les livres de Daniel et de l'Apocalypse regorgent de symboles mystérieux que peu de gens comprennent. Mais si vous saisissez le principe essentiel que la Bible s'interprète elle-même, vous pourrez les comprendre !

Nous avons déjà abordé ce point essentiel dans des articles précédents, en expliquant par exemple le symbolisme du livre de l'Apocalypse. Les étoiles mentionnées dans Apocalypse 1 :20 représentent les anges des sept Églises. Les sept chandeliers symbolisent les sept Églises. Dans Apocalypse 17, l'apôtre Jean vit en songe une bête chevauchée par une prostituée. Jean a écrit : « Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes [...] Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (versets 3, 5). Ensuite, le verset 6 déclare que cette femme persécute les véritables chrétiens.

Comment pouvons-nous comprendre tout cela ? Les versets suivants nous donnent la signification de ces symboles. Ainsi, le verset 12 révèle la signification des dix cornes de la bête : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. » Puis nous lisons au verset 18 : « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. » De quelle ville s'agit-il ? Pour en apprendre davantage sur cette prophétie fascinante et sa pertinence pour notre époque, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *La bête de l'Apocalypse : Mythe, métaphore ou réalité à venir* ? Écrivez au bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) ou connectez-vous sur MondeDemain.org pour en recevoir un exemplaire gratuit. Vous pouvez aussi lire cette brochure en ligne sur notre site Internet.

Lorsque la Bible utilise un langage symbolique, il arrive parfois que l'explication des symboles ne se

trouve pas dans les versets suivants. Lorsque cela se produit, souvenez-vous de la clé suivante.

Clé n°4 : étudier tous les versets se rapportant à un thème

Ceux qui étudient – et qui enseignent – la Bible négligent souvent d'utiliser cette clé et ils finissent par croire à de fausses doctrines. Prenez par exemple la controverse au sujet de « la loi ou la grâce ». La grâce divine signifie-t-elle qu'un chrétien peut vivre une vie pécheresse et désobéir délibérément à son Sauveur ? Bien sûr que non ! Jésus a dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17), avant de citer quelques-uns des Dix Commandements.

Souvenez-vous que la Bible ne se contredit jamais. Jésus a dit que « l'Écriture ne peut être anéantie » (Jean 10 :35). La grâce divine ne nous donne pas la permission de transgresser la loi de Dieu. L'apôtre Jude mit en garde contre les faux enseignants « qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement »

SOUVENEZ-VOUS DE PRIER AFIN DE RECEVOIR LA COMPRÉHENSION LORSQUE VOUS LISEZ ET QUE VOUS ÉTUDIEZ LA BIBLE. DIEU BÉNIT CEUX QUI RESPECTENT LES ÉCRITURES ET QUI HONORENT SA SAINTE PAROLE.

(Jude 4). « Paul clarifia que la grâce de Dieu apporte la liberté [de sortir] du péché, pas la liberté de pécher » (*Anchor Bible Dictionary*, volume 1, page 263). Vous pouvez lire cela dans Romains 6 :1-2.

Certains imaginent imprudemment qu'Éphésiens 2 :15 signifie que les Dix Commandements de Dieu et Sa loi morale n'existent plus pour les chrétiens. Ce verset dit que Jésus a « anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ». Mais si nous regardons de plus près ces mots, nous voyons que « ordonnances » est traduit du grec *dogma* – et cela se réfère aux lois inventées par des hommes que de nombreux Juifs à l'époque de Jésus utilisaient pour créer

une séparation entre eux et les Gentils. Il est essentiel d'étudier tous les versets bibliques se rapportant à un thème. Voyez ce que les auteurs de la traduction de la Bible d'étude anglaise *NIV* ont écrit concernant ce verset : « Puisque Matthieu 5 :17 et Romains 3 :31 enseignent que les règles morales contenues dans la loi de l'Ancien Testament n'ont pas changé avec la venue du Christ, ce qui est aboli ici est probablement les effets "des ordonnances et des prescriptions" qui séparaient les Juifs des Gentils, que la non-observance de la loi juive rendait rituellement impurs. »

Souvenez-vous de la première clé pour déverrouiller la parole écrite de Dieu : « La Bible est un livre complet. » Le commentaire ci-dessus va dans ce sens, en reconnaissant que le Christ a accompli – et non aboli – la même loi qu'Il avait jadis proclamée, en tant que Dieu de l'Ancien Testament (Exode 20 ; 1 Corinthiens 10 :1-5).

Étudiez à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament. Puis, afin de vous assurer que vous comprenez bien les vérités bibliques, vérifiez que vous comprenez bien tous les versets se rapportant au thème que vous étudiez. Lorsque vous faites cela avec diligence et honnêteté, vous verrez souvent que les enseignements « habituels » sur un sujet précis ne s'accordent pas avec ce que la Bible déclare réellement.

Clé n°5 : comprendre le contexte

Lorsque vous étudiez tous les versets concernant un thème, allez un peu plus loin dans votre recherche. Lisez les versets avant et après celui que vous étudiez. Par exemple, certains pensent à tort que les Dix Commandements ont été abolis pour les païens pendant la Conférence de Jérusalem mentionnée dans Actes 15. Pourtant, notez la conclusion de l'apôtre Jacques : « C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas de difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de la débauche, des animaux étouffés et du sang » (Actes 15 :19-20).

Les apôtres mentionnèrent spécifiquement ces quatre prohibitions, mais cela autorisait-il les païens à commettre tous les autres péchés ? Pouvaient-ils transgresser le commandement disant : « Tu ne tueras point » ? Ou encore : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » ? Bien sûr que non ! Les apôtres ne révoquèrent pas la loi morale de Dieu. Pour comprendre cela, nous devons lire et comprendre le contexte de ces

versets. Quel était le sujet principal de cette discussion ? « Quelques hommes, venus de Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés » (Actes 15 :1).

La circoncision était le problème traité dans Actes 15. Pendant la Conférence de Jérusalem, il fut décidé que les non-Juifs n'avaient pas besoin d'être circoncis pour être sauvés. L'apôtre Paul écrivit plus tard aux Gentils à Corinthe : « La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout » (1 Corinthiens 7 :19).

Cela contredit-il vos idées préconçues à ce sujet ? Trop souvent, des prédicateurs évitent les explications solides des Écritures, pour se concentrer sur des aspects émotionnels incomplets. Gary Burge, que nous avons déjà cité, écrivit à ce sujet : « L'enseignement de l'exégèse historique se perd rapidement derrière la chaire. Au lieu d'expliquer le contexte historique d'un verset, les textes deviennent des tremplins pour une pensée dévote. Des passages bibliques sont tirés hors de leur contexte, alors que des prédicateurs recherchent ces histoires qui permettent de provoquer les réponses ou les attitudes souhaitées » (*Christianity Today*, art. cit.).

Assurez-vous de comprendre le contexte en lisant les versets entourant le passage que vous êtes en train d'étudier. Utilisez cette clé pour comprendre la Bible et pour éviter le piège décrit par Burge.

Clé n°6 : prouver toutes choses

Nous mettons souvent nos lecteurs au défi d'ouvrir la Bible et de vérifier ce que nous écrivons. Ne prenez pas pour argent comptant ce que nous disons dans cette revue. Lisez les versets que nous citons dans la Bible. Les chrétiens ont reçu l'avertissement suivant : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniciens 5 :21), ou « éprouvez toutes choses » (*Ostervald*).

Notez l'attitude positive et curieuse des Béréens lorsqu'ils lisaient les Écritures. « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Actes 17 :11).

Une façon d'examiner, ou de prouver, est de mettre en pratique les principes et les préceptes bibliques.

Jésus insista sur le fait que nous devons vivre de « toute parole qui sort de la bouche de Dieu » – c'est-à-dire la Bible. Il déclara : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). Vous pouvez prouver et tester le contenu de la Bible en mettant en pratique ses instructions. C'est ainsi que vous obtiendrez une bonne compréhension : « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages » (Psaume 111 :10, *Ostervald*). Peut-être avez-vous déjà entendu parler de « l'apprentissage par la pratique » ? Ce même principe s'applique dans votre vie chrétienne.

Clé n°7 : prier pour la compréhension

Cette clé est la base sur laquelle reposent les six précédentes. La Bible met l'accent sur le fait que nous devons avoir une attitude enseignable. Le roi David était un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13 :22). Notez l'attitude enseignable de David lorsqu'il priait pour obtenir la compréhension : « Éternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance » (Psaume 25 :4-5).

Souvenez-vous de prier pour recevoir la compréhension lorsque vous lisez et que vous étudiez la Bible. Priez pour que Dieu vous guide. Il bénit ceux qui respectent les Écritures et qui honorent Sa sainte parole. Le Dieu tout-puissant déclare : « Et voici à qui je regarde : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole » (Ésaïe 66 :2, *Ostervald*).

La Bible est le livre le plus important au monde. Si vous avez négligé de l'étudier, il est temps de changer cela. Lisez la Bible quotidiennement. Si votre attitude est correcte, vous serez abondamment béni et votre vie changera en bien. Comme Jésus l'a dit : « Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie » (Jean 6 :63).

La Bible est non seulement un livre pour aujourd'hui, mais aussi un livre pour l'avenir ! Jésus a déclaré : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Luc 21 :33). Remercions Dieu qu'Il ait partagé avec nous Sa formidable vérité spirituelle et le but même de la vie. 

LECTURE
CONSEILLÉE

La Bible : Réalité ou fiction ? Qui établit la morale ? Faites-vous confiance à la Bible ? Que déclare Dieu dans ce livre inspiré ? Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.





Les Œuvres DE SES MAINS

Le papillon : maître de la métamorphose

De véritables miracles nous entourent dans le monde créé par Dieu – des merveilles que nous tenons trop facilement pour acquises. Même dans le cycle de vie des créatures les plus insignifiantes, leur Créateur, qui est aussi le nôtre, a disséminé des leçons et des exemples sur lesquels nous pouvons méditer.

Nous connaissons tous la transformation de la chenille en papillon, mais il est possible que nous ne réalisions pas le miracle que cela représente. C'est véritablement une des grandes merveilles du monde animal.

Une métamorphose sensationnelle

Au premier abord, rien ne laisse à penser qu'une chenille est un papillon en devenir. En fait, les chenilles sont considérées comme des nuisibles qui détruisent les plantes et les récoltes – elles sont effectivement voraces ! Elles ont l'apparence d'un gros vers monté sur pattes et elles passent leurs journées à dévorer feuille après feuille, en grossissant constamment et en muant plusieurs fois pendant leur croissance.

Cependant, elles ne sont ni cupides ni gloutonnes. Elles ont une mission : elles doivent se préparer pour une des transformations les plus impressionnantes de toute la création de Dieu !

La chenille finit par trouver un endroit sûr où elle crée un point d'ancrage en soie, qu'elle utilise pour s'attacher elle-même, généralement en dessous d'une tige ou d'une branche. Puis, une *chrysalide* commence à se former dans son propre corps, juste sous la peau – une surface dure qui enfermera la chenille pendant sa transformation. Lorsque la chrysalide est presque achevée, la chenille lâche complètement la branche, suspendue

à son fil de soie, et elle effectue une dernière mue en quittant l'enveloppe externe de son corps. Il ne reste plus alors qu'une chrysalide fixée à la branche, dans laquelle se cache le corps de la chenille.

Il serait facile d'en conclure que la chenille est morte, après avoir fabriqué son propre cercueil. Mais en réalité, c'est tout l'inverse. Une activité intense règne à l'intérieur de cette enveloppe, inanimée et immobile, suspendue dans le vide ! De nombreuses parties du corps de la chenille sont fractionnées – des tissus sont détruits par des enzymes et transformés en protéines, tandis que les muscles sont fracturés en composants cellulaires, et tout cela est réorganisé en *nouvelles* structures ayant des buts *différents*. Certains organes de la chenille sont réarrangés, comme la trachée qui sera désormais utilisée pour alimenter les muscles des ailes.

Après une période trompeuse de calme plat, vu de l'extérieur, la chrysalide commence soudainement à craquer afin de révéler une forme de vie complètement différente ! La chenille qui avait disparu en s'enfermant dans ce qui ressemblait à un petit cercueil émerge à présent sous la forme d'un magnifique papillon. Ses seize pattes et « pseudopodes » sont devenus six pattes de papillon, longues et fines, qui lui permettront de se déplacer sur les pétales des fleurs les plus délicates. Son gros corps annelé a été remplacé par un thorax et un abdomen gracieux. De la même manière, sa tête – qui possédait six petits yeux simples et une bouche conçue pour mâcher des feuilles – présente désormais deux grands yeux complexes, aux capacités oculaires supérieures aux nôtres, et une fine trompe recourbée – une structure en forme de paille qui permet au papillon d'aspirer le nectar des fleurs et le sucre des fruits.



Bien entendu, il y a aussi ces ailes magnifiques – des structures au design complexe et présentant souvent une épatante coloration artistique. Ces ailes sont peut-être l'indication la plus flagrante de la transformation radicale et totale que cette créature a endurée. La chenille grassouillette et écœurante a disparu, mais pas *complètement*. En réalité, elle s'est *transformée* en un merveilleux papillon – une créature tellement éloignée, en apparence, de la chenille dont il est issu.

Dès le premier instant de vie d'une chenille, sous la forme d'un œuf minuscule, son Concepteur – le grand Créateur de toutes choses – a placé le plan détaillé de ce délicat papillon dans son code génétique, en attendant seulement le moment opportun pour s'exprimer et transformer ce « ver » insignifiant en magnifique créature volante qui force l'admiration. Quel témoignage de l'intelligence et de l'ingéniosité de Dieu !

Destinés à la transformation

La transformation remarquable d'une chenille insignifiante, ressemblant à un ver, en une créature radicalement différente que nous appelons « papillon », nous donne une formidable analogie pour une transformation encore plus impressionnante que Dieu accomplira avec l'humanité.

Le reflet que nous voyons dans le miroir nous déçoit peut-être. Trop gros. Trop maigre. Trop petit. Trop grand. Parfois nous sommes remplis de bonnes intentions, mais, comme Jésus Lui-même l'a dit : « L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26 :41).

Cependant, la transformation à venir des êtres humains, planifiée par Dieu, est tellement importante, avec des implications à l'échelle de l'univers, que la remarquable métamorphose de la simple chenille en magnifique papillon paraît bien terne en comparaison !

La Bible révèle que tous les véritables disciples du Christ – ceux qui vivent et ceux qui sont morts – seront drastiquement changés lors de la résurrection à venir, au retour de Jésus-Christ « qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:21). Oui, un *nouveau* corps et une existence magnifiée attendent l'humanité, en tant qu'enfants de Dieu pour l'éternité – une existence radicalement différente de ce que nous connaissons actuellement !



Comme la chenille qui « meurt » (façon de parler) dans sa chrysalide, pour en émerger sous la forme d'une nouvelle créature glorieuse, totalement différente de ce qu'elle était auparavant, Dieu a également planifié une transformation pour chacun d'entre nous : « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible : il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force » (1 Corinthiens 15 :42-43). Cette glorification des enfants de Dieu sera un événement tellement majestueux que la parole divine déclare que toute la création attend ce moment avec impatience, sachant que la transformation de l'humanité et la naissance des enfants de Dieu représentent la libération de l'univers de la servitude de sa corruption actuelle (Romains 8 :20-22).

Si vous n'avez encore rien lu dans la Bible au sujet de cette métamorphose de l'humanité, demandez notre brochure gratuite intitulée *Votre ultime destinée*. Dieu a un objectif fantastique pour votre vie ! Ceux d'entre nous qui ont la volonté de se repentir réellement de leurs péchés peuvent non seulement bénéficier d'un nouveau mode de vie *dès maintenant*, mais aussi profiter de la promesse d'une existence radicalement nouvelle en tant que futur enfant de Dieu !

Notre changement arrive également

Comme le patriarche Job l'a déclaré pendant sa période d'épreuves : « Tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vînt à changer » (Job 14 :14, *Darby*). Il est facile d'imaginer une chenille prononçant ces paroles à son propre sujet ! Comme nos amies mangeuses de feuilles, nous nous dirigeons également vers une transformation – mais celle-ci aura une signification et une ampleur beaucoup plus grandes.

Remercions notre Créateur de nous avoir créés dans un but précis et de travailler en ce moment même à notre transformation. Actuellement, notre vie ressemble peut-être à celle d'une chenille, mais notre destinée est de devenir un papillon ! Nous pouvons prier notre Créateur avec espoir, comme Job, en ayant à l'esprit notre métamorphose à venir : « Tu appellerais, et moi je te répondrais ; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains » (verset 15).

—Wallace Smith



Une amitié bénéfique

« **V**oudrais-tu venir chez moi pour déjeuner et voir la finale de football ? » J'étais alors un jeune homme célibataire et je vivais seul. Mon amie savait donc que je serais seul ce dimanche, tout comme elle. Partager notre passion pour la nourriture et le sport était une bonne façon de passer l'après-midi.

Ce n'était qu'une occasion parmi d'autres que j'ai partagées avec cette amie dès mon adolescence. Elle faisait partie de la petite congrégation locale de mon Église et j'ai développé une bonne amitié avec elle au fil des ans.

Ah, un détail : mon amie, Dorothy Williams, était une veuve de plus de 70 ans.

Mme Williams était à la tête d'une large famille dans notre petite ville. J'allais d'ailleurs à l'école avec un de ses petits-fils.

Mais Mme Williams était *mon* amie.

Certes, elle marchait avec une canne car elle souffrait de sclérose en plaque, mais elle avait une attitude très jeune. Elle avait une passion pour le football et elle organisait ses journées du dimanche en fonctions des matches. C'était agréable d'être en sa compagnie et je me souviens encore de son rire bien des années plus tard.

Je suis devenu une meilleure personne grâce à l'amitié de Mme Williams.

Un trésor négligé ?

Nos cercles sociaux tendent à se concentrer autour de personnes dont nous partageons les expériences et le développement émotionnel. Par conséquent, nos amis les plus proches sont souvent dans la même tranche d'âge.

Mais nous ne devrions pas négliger l'importance de créer des amitiés avec des personnes plus âgées que nous, notamment avec les retraités. Malgré la différence d'âge, vous serez peut-être surpris de voir combien vous pouvez avoir en commun.

Souvenez-vous qu'ils eurent jadis votre âge et qu'ils ont affronté les mêmes « problèmes de jeunesse » que tous les autres jeunes. Ils connaissent le fait d'être mal à l'aise en rencontrant de nouvelles personnes, en luttant contre l'acné ou en approchant une personne spéciale – et toutes les émotions ou les expériences que vous connaissez actuellement, car ce sont des circonstances propres à la vie.

J'ai demandé une fois à un groupe de personnes âgées si elles se sentaient jeunes au-dedans d'elles et presque toutes ont répondu par l'affirmative. Il est important d'en avoir conscience. Nous pensons parfois que ces gens sont vieux et usés à cause de leur corps fragile et abîmé. Cependant, leurs limitations physiques ne diminuent leur formidable valeur.

Mon amitié avec Mme Williams a enrichi ma vie bien au-delà de regarder du football ensemble. Par exemple, j'ai entendu de sa part une des clés les plus simples qui soient pour avoir un mariage réussi : « L'égoïsme peut détruire un mariage. » Certes, j'avais lu ce concept à de nombreuses reprises dans des livres, mais cette phrase eut un impact durable sur moi car je l'avais entendue de la part d'une dame âgée que je respectais.

Il existe de telles personnes âgées dans votre vie et vous pouvez bénéficier de ce qu'elles ont à offrir. La Bible déclare que « dans les vieillards se trouve

la sagesse, et dans une longue vie l'intelligence » (Job 12:12). Tout le monde n'acquiert pas la sagesse au cours de sa vie, mais il y a beaucoup à apprendre de la part de ceux qui ont été conduits par Dieu : « Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur ; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve » (Proverbes 16:31). Ne négligez pas le trésor de la sagesse que ces personnes peuvent offrir.

Donnez à votre tour

Toute relation positive est bénéfique de part et d'autre. Votre amitié avec une personne âgée ne fait pas exception. En devenant ami avec des personnes âgées, vous les aiderez bien plus que vous ne l'imaginez.

L'instruction suivante fut donnée au peuple d'Israël : « Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel » (Lévitique 19:32). Cet ordre reflète la volonté de Dieu que les anciens soient respectés en raison de leur longue vie. Ceux qui essaient de suivre Dieu devraient faire de cette approche envers les personnes âgées un but à atteindre.

Au-delà d'obéir à Dieu, le fait d'honorer les « cheveux blancs » apporte au moins deux autres bénéfices :

1. C'est bon pour vous.

Honorer les personnes âgées vous aide à placer les choses en perspective dans la vie. Les plus jeunes ont moins d'expérience, c'est un fait. Vous ne savez pas ce que vous ne connaissez pas – à cause du manque d'expérience. Ce n'est pas une attaque contre la jeunesse, c'est simplement une réalité. Le fait de l'accepter est une preuve de maturité.

Un jeune qui est sage comprend qu'il y a beaucoup

à apprendre de la part de ceux qui ont plusieurs dizaines d'années supplémentaires de vie. Par exemple, une personne qui a connu l'éclosion des Beatles, les émissions de Maritie et Gilbert Carpentier, l'affaire du Watergate ou la chute de l'Union soviétique pourra donner une perspective personnelle qu'une page Wikipedia serait bien incapable de présenter.

Cette perspective plus éloignée est profitable pour les jeunes et c'est pourquoi la Bible déclare : « Écoute ton père, lui qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille » (Proverbes 23:22). Il y a tant de choses à apprendre de la part de vos parents et des personnes plus âgées que vous.

2. C'est bon pour eux. Les personnes âgées souffrent parfois de se sentir dévalorisées, car leurs jours les plus productifs sont derrière eux. La fin de la vie professionnelle et l'augmentation des problèmes de santé peuvent les faire douter de leur valeur par rapport aux autres.

Le fait de mieux connaître une personne et d'apprendre à apprécier ce qu'elle a accompli pendant sa vie peut lui procurer un grand réconfort. Et le fait de lui poser des questions sincères concernant son passé peut l'aider à se rappeler de nombreux événements qui ont enrichi sa vie. Cela peut être un formidable voyage de découverte pour vous et vous serez surpris de découvrir les tranches de vie qui vous seront racontées. C'est comme lire un livre tellement intéressant que vous êtes impatient d'arriver à la page suivante.

Cela profite énormément aux personnes âgées. Nous voulons tous savoir que notre vie a de l'importance et le fait de passer du temps avec elles permet de leur faire savoir que *leur vie compte*.

Faites un effort

Dans notre monde, il est très facile de se focaliser sur nous-mêmes et de rester dans notre « zone de confort ». Mais il y a tellement de gens qui attendent que vous les rencontriez.

Essayez d'aller au-delà de votre cercle social vers ces personnes âgées. La seule façon de voir si un(e) nouvel(le) ami(e) vous attend est de faire l'effort d'aller vers des gens à qui vous n'avez peut-être jamais parlé auparavant. En faisant ainsi, vous trouverez votre Dorothy Williams avec qui vous pourrez forger une amitié bénéfique.

—Phil Sena



[des libertins], furent *emprisonnées pour avoir dansé* (cela était souvent associé à des excès). Bonivard, héros de la liberté politique et ami de Calvin, fut cité à comparaître devant le consistoire car il avait joué aux dés avec le poète Clément Marot pour un pichet de vin. Un homme fut *banni* de la ville pendant trois mois pour avoir plaisanté en disant, après avoir entendu un âne braire : « Il chante un très beau psaume. » Un jeune homme fut *puni* pour avoir donné à sa fiancée un livre sur l'entretien de la maison avec la remarque : « C'est le meilleur des psaumes. » Une dame de Ferrara fut expulsée de la ville pour avoir exprimé de la sympathie à l'égard des libertins, et avoir insulté Calvin et le consistoire. Trois hommes qui avaient ri pendant un sermon furent *emprisonnés* trois jours. Un autre a dû faire une pénitence publique pour n'avoir pas communiqué pendant le dimanche de Pentecôte. Trois enfants furent punis car ils étaient restés à l'extérieur de l'église pour manger des gâteaux pendant le sermon [...] Un individu du nom de Chapuis fut *emprisonné* quatre jours pour avoir persisté à appeler son fils Claude (un saint catholique) au lieu d'Abraham, comme le ministre le souhaitait, et pour avoir dit qu'il préférerait plutôt que son fils reste non baptisé pendant quinze ans. Bolsec, Gentilis et Castellion furent *expulsés* de la République pour des opinions hérétiques. Des hommes et des femmes furent *brûlés vifs* pour sorcellerie. Gruet fut *décapité* pour sédition et athéisme. Servet fut *brûlé vif* pour hérésie et blasphème. Le dernier cas est le plus flagrant car, plus que tous les autres combinés, il exposa le nom de Calvin aux insultes et à la détestation ; mais nous devrions nous souvenir qu'il souhaitait substituer la punition plus modérée de l'épée au bûcher et que, au moins sur ce point, il était en avance sur l'opinion publique et les pratiques usuelles de cette époque » (*History of the Christian Church*, Schaff, volume VIII, pages 490-492).

Le plaidoyer de Schaff affirmant que la « miséricorde » de Calvin était en avance sur son temps sonne creux lorsque nous nous souvenons que lui et d'autres réformateurs *condamnèrent* la papauté pour les

mêmes brutalités, en leur opposant l'exemple d'amour du Christ.

Nous devrions nous souvenir que Jésus enseigna aux chrétiens de son époque : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7 :1), et encore : « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6 :15).

Cet enseignement contraste assurément avec la « théocratie » de Calvin à Genève. Schaff poursuit la description de ce système effroyable :

« Les actes officiels du Conseil de 1541 à 1559 contiennent un chapitre sombre de censures, d'amendes, d'emprisonnements et d'exécutions. Pendant les ravages de la peste, en 1545, plus de *vingt hommes et femmes furent brûlés vifs* pour sorcellerie et pour conspiration afin de répandre cette horrible maladie. De 1542 à 1546, cinquante-huit peines de mort et soixante-seize décrets d'expulsions furent prononcés. Pendant les années 1558 et 1559, on dénombre pas moins de 414 châtiments différents pour toutes sortes d'offenses – une proportion très élevée pour une population d'environ 20.000 personnes » (Schaff, page 492).

Nous voyons que Calvin était non seulement enclin à *punir*, mais aussi à *exécuter* ceux qui ne s'alignaient pas avec son système théologique. Deux ans après la mort de Servet sur le bûcher, le parti libertin genevois



fit une dernière tentative pour renverser la hiérarchie religieuse établie par Calvin. Ils essayèrent d'abord d'y

arriver en secret par les intrigues et la diplomatie, mais ils déclenchèrent finalement un conflit armé en mai 1555.

Les forces de Calvin furent plus fortes et cette dernière rébellion marqua la fin du parti libertin. Beaucoup durent fuir pour sauver leur peau de la « justice » de Calvin (Walker, page 400).

Comme le prouvent les exemples cités précédemment, Calvin fut le premier des réformateurs à insister sur le fait que les hommes devraient *abandonner tous les plaisirs* dans cette vie.

Comme nous l'avons vu, des choses insignifiantes comme jouer aux cartes, danser, plaisanter et aller au théâtre étaient considérées comme de *grands péchés*. Dans de nombreux cas, les tribunaux religieux genevois condamnaient de tels contrevenants à la *flagellation publique*, voire à la *mort* !

Ces mesures cruelles étaient le résultat du concept que Dieu serait un Juge austère et implacable, souhaitant que tous les hommes *souffrent* et s'indignant de

CALVIN ÉTAIT NON SEULEMENT ENCLIN À PUNIR, MAIS AUSSI À EXÉCUTER CEUX QUI NE S'ALIGNAIENT PAS AVEC SON SYSTÈME THÉOLOGIQUE

tous les plaisirs éprouvés par ceux-ci. Ce qui Lui plairait, selon les enseignements de Calvin, serait une vie d'*affliction*, de *pauvreté* et de *sévérité*.

De nos jours, des milliers des protestants sont encore influencés par ce concept, sans même peut-être s'en rendre compte, et ils éprouvent un *sentiment de culpabilité* concernant les plaisirs innocents de la vie. La rigueur des « lois bleues » (dont la prohibition) des puritains en Nouvelle-Angleterre en sont un exemple et la même tendance est encore visible au sein de certaines sectes protestantes très strictes.

Nous devons comprendre que cet enseignement ne vient pas de la Bible. Celui-ci vient en grande partie de *l'esprit rigide de Jean Calvin*.

Les derniers jours de Calvin

Une fois la rébellion libertine écrasée, Calvin fut le maître incontesté de Genève. En 1559, il fonda l'académie de Genève – qui devint plus tard l'université de Genève. Elle devint le plus grand centre d'instruction théologique dans les communautés réformées.

Dans tous les pays, ceux qui avaient du mal à faire progresser la cause de la *Réforme protestante* se tournèrent vers Genève pour son instruction et son soutien. La ville devint le grand séminaire à partir duquel des ministres étaient envoyés en France, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Écosse, en Allemagne et en Italie. Agissant quasiment comme le *dirigeant*

absolu de Genève, Calvin « engrangea et exerça plus de pouvoir que le plus puissant des papes n'exerça jamais » (*The Period of the Reformation*, Hausser, page 250).

Calvin travailla diligemment à la prédication et à l'écriture jusqu'à la fin de sa vie. Il considérait que la propagation des *Églises protestantes* dans le monde était synonyme de l'arrivée du *Royaume de Dieu*.

« Voici une des plus grandes différences entre Calvin et les réformateurs précédents. Il rejetait leur espérance du retour rapide du Seigneur et il projetait le cataclysme final dans un *avenir indéfini*. Luther se languissait de voir la fin de cette ère avant sa mort et les anabaptistes donnèrent souvent des dates. Mais Calvin reprit le flambeau de saint Augustin qui mit fin aux premiers espoirs chrétiens du retour rapide du Seigneur, en envisageant des actions successives sur la scène historique dans laquelle *l'Église pourrait très bien être considérée comme le Royaume de Dieu*. Calvin substitua ainsi au jour grand et imminent du Seigneur, le rêve d'une sainte Communauté sur la sphère terrestre. Son édification dépendait des *agents humains*, les instruments choisis de Dieu, les élus » (*The Reformation of the Sixteenth Century*, Bainton, page 114).

Cette attitude fit que les hommes devinrent tellement absorbés par les apparences externes du « christianisme » qu'ils *échouèrent à croître* dans les vérités spirituelles bien plus élevées que celles de Calvin et qu'ils ne corrigèrent pas ses étranges erreurs. Cela provoqua, jusqu'à nos jours, un *manque d'intérêt* notable et une *incompréhension* des sections *prophétiques* de la Bible.

La mort de Calvin et la diffusion de ses doctrines

Nous n'essaierons pas de couvrir en détail la diffusion du calvinisme, ou de la théologie réformée, dans les autres pays, car le *modèle doctrinal* fut sensiblement le même. Le même *esprit* guida le mouvement partout ailleurs. En fait, les Églises réformées actuelles portent toujours le sceau indélébile de la personnalité et de l'esprit puissant de Calvin.

« Depuis Genève, le calvinisme se répandit en France, en Hollande, en Angleterre, en Écosse et en Nouvelle-Angleterre. Le modèle genevois ne pouvait pas être reproduit dans ces pays, du moins au début. Une ville isolée pouvait devenir une communauté choisie. Dans le cas d'un pays entier, c'était plus difficile. Finalement, cet idéal fut presque achevé en Écosse et en Nouvelle-Angleterre » (Bainton, page 121).

Lorsque nous lisons au sujet des *lieux publics de flagellation* ou des *personnes brûlant sur des bûchers* dans les colonies « puritaines » de la Nouvelle-Angleterre, nous pouvons comprendre qu'il s'agit simplement de la continuation du système de Calvin. Comme le montrent les exemples de la Nouvelle-Angleterre ou de l'Écosse sous John Knox, les partisans de Calvin essayèrent autant que possible de *diriger*, ou au moins de *dominer*, le gouvernement politique et la population tout entière *par la force*.

Même à l'heure de sa mort, l'esprit de Calvin était alerte et éveillé, bien que son corps fût rongé par la maladie. Lorsqu'il sentit son heure venir, il envoya un message au Sénat, où il avait participé aux délibérations qu'il avait souvent dominées. Il exhorta ses membres à *protéger l'État* des ennemis qui continuaient de le menacer.

Peu après, il mourut paisiblement. Les ministres qui le suivaient furent très attristés, car sa forte personnalité les inspirait tous – sa mort laissa un vide que personne ne pouvait combler. Sa *personnalité* et son *esprit dominant* étaient tels qu'il « provoquait la plus profonde *admiration* chez les uns, ou une *aversion* tout aussi grande chez les autres » (Fisher, page 329).

La *prédominance* de Luther et de Calvin fut néfaste à de nombreux égards. Elle conduisit de nombreux hommes à *accepter* leur doctrine et leurs pratiques *sans les vérifier* – en ne pensant jamais à *prouver* ces idées par la sainte parole de Dieu.

Comme nous l'avons vu, de nombreux *principes* et *agissements* des dirigeants réformateurs étaient *aussi éloignés* que possible de l'enseignement et des pratiques du Christ et des apôtres, dans une société religieuse civilisée !

La doctrine protestante fut peut-être une amélioration par rapport à la corruption de l'Église catholique romaine et de ses papes autoritaires. Mais *à quel point* s'agit-il d'une amélioration ? S'agissait-il d'une véritable *restauration* de la *foi* et des *pratiques* du christianisme *originel* ?

Même un historien protestant respecté a déclaré :

« Le protestantisme a destitué avec succès le pape infaillible dans une grande partie de l'Europe. Malheureusement, il était trop disposé à instaurer des *papes réformateurs infaillibles* et à mettre en place *Luther* et *Calvin*, les théologiens infaillibles, à la place du *Christ Lui-même* en tant qu'autorité ne pouvant être contredite. En temps de conflit, cette tendance fut peut-être sa force, lorsqu'il fallait des croyances intenses et une absence de doute pour marcher et combattre au premier ordre émis. Ce fut une source de faiblesse et de stagnation lorsque le combat fut terminé et que la théologie devenait davantage une question d'accepter des dogmes plutôt qu'un crédo par lequel vivre et se battre. Le calvinisme, comme le luthérianisme, dégénéra dans une sorte de scolastique, cela même contre quoi ils s'opposaient et protestaient » (*Calvin and the Reformation*, James MacKinnon, page 291).

Comme MacKinnon le fait remarquer avec justesse, les protestants actuels ont « accepté des dogmes » qu'ils s'efforcent de défendre à la manière des scolastiques médiévales, au lieu de chercher *d'avantage de vérité*. Dieu nous ordonne de « [croître] dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18).

Les protestants ont souvent tendance à faire de Luther, de Calvin et des premiers réformateurs des *papes infaillibles*.

Dans le prochain numéro du *Monde de Demain*, nous poursuivrons cette série fascinante reposant sur des faits avec le règne tumultueux d'Henri VIII et l'histoire choquante de la Réforme en Angleterre. 

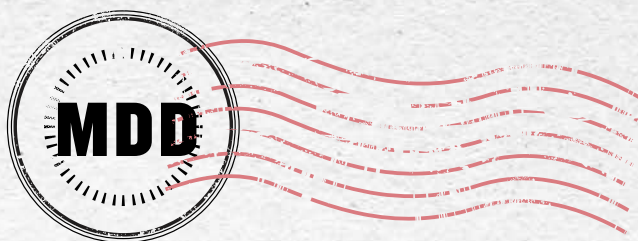
LECTURE
CONSEILLÉE

L'Église de Dieu à travers les âges Lisez la véritable histoire du « petit troupeau » de Dieu au fil des siècles. Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



COURRIER AU MDD

DITES-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ



« Grâce à l'Église du Dieu Vivant, ainsi qu'à l'abondante littérature et aux émissions du *Monde de Demain*, je comprends les événements et je sais mieux où va le monde. Désormais, je prends la Bible d'une main et un journal de l'autre, et je suis émerveillé de lire dans le journal ce qui a été annoncé, longtemps à l'avance, par Dieu et écrit dans les Saintes Écritures. »

« Je trouve vos vidéos géniales, c'est bien expliqué et il y a beaucoup d'images. On comprend bien ! Merci ! »

« Je voudrais savoir comment aller voir votre dernière émission du dimanche qui passe sur *V-Télé*, car étant sous médication, il m'arrive souvent de manquer vos émissions du dimanche car c'est très tôt le matin et je ne suis malheureusement pas toujours dans la possibilité de les regarder. Pourriez-vous si possible me dire comment pouvoir regarder vos émissions du dimanche après coup afin de me tenir à jour dans vos enseignements que j'aime beaucoup et dans lesquels j'apprends énormément. Cela augmente ma connaissance de la parole de Dieu. Merci à l'avance. Que Dieu vous garde et vous bénisse abondamment au nom de Jésus. »

Note de la rédaction : Comme ce lecteur et téléspectateur, si vous manquez une émission en direct à la télévision, vous pouvez la visionner à nouveau en vous connectant sur notre site Internet www.MondeDemain.org, rubrique « émissions », ou en visitant notre page YouTube à l'adresse suivante : www.YouTube.com/MondeDemain

« Je suis vraiment touchée par ce que vous écrivez. Je fais partie d'une Église, mais je me sentais vide. Dès l'instant où j'ai commencé à regarder vos émissions sur *Canal 10*, je n'ai plus quitté votre site Internet. J'ai trouvé une étude sur l'Apocalypse (ce que je cherchais depuis longtemps) et je m'y suis abonnée. Il me reste 3 questions à étudier. Depuis, plusieurs membres de mon Église ont commandé des brochures pour eux car je leur ai fait connaître votre site. Je suis heureuse qu'ils veuillent aussi connaître la vérité. Ce que Dieu fait avec vous est remarquable. En expliquant la parole de Dieu avec ce qu'il se passe dans le monde, l'étude devient beaucoup plus passionnante et plus facile à comprendre. Tout ce que je n'arrivais pas à comprendre devient d'un coup beaucoup plus clair. »

« Je cherchais à rattraper mon retard en connaissances bibliques et je suis tombé sur vos vidéos par hasard. Continuez ce que vous faites, je trouve votre travail excellent. »

Horaires de diffusion

des émissions télévisées du *Monde de Demain*

Canada

V-Télé Dimanche 06:30

Guadeloupe

Canal 10 Dimanche 07:00

Canal 10 est également disponible sur
CanalSat Caraïbes, Numéricable et Freebox TV

Rédacteur en chef | Gerald E. Weston
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Directeur de la rédaction | Wallace Smith
Directeur artistique | John Robinson
Directeur administratif | Dexter B. Wakefield

Édition française | Mario Hernandez

Rédacteur exécutif | VG Lardé

Correcteurs | Marc et Annie Arseneault

| Françoise Duval

| Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com

P17 Ilja Smets / Flickr

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2018 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Naître de nouveau

Est-il possible de naître de nouveau tout en continuant d'être physique ?
Que dit la Bible à ce sujet ?

1^{er} mars

L'Antéchrist

Beaucoup de gens spéculent sur l'identité de ce personnage, mais que dit vraiment la Bible à son sujet ?

8 mars

Une question d'émotion ?

Le fait de croire en Dieu est-il un simple « sentiment » ou est-ce quelque chose de beaucoup plus concret impliquant d'agir ?

15 mars

Après Harmaguédon

La Bible révèle la bonne nouvelle du monde à venir, après la Troisième Guerre mondiale et le retour du Christ.

22 mars

Peut-on prouver que Dieu existe ?

Le Dieu véritable agit dans la vie des gens, répond aux prières et se porte au secours de ceux qui se tournent vers Lui.

29 mars

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/monedemain](https://www.youtube.com/monedemain)



Nouvelles et Prophéties

Rubrique actualisée chaque semaine !
Retrouvez ces articles d'actualité à l'adresse :
MondeDemain.org/nouvelles-et-propheties